



HAL
open science

L'immeuble d'habitation accessible à rampe continue : les immeubles Bizillon d'Auguste Bossu

Pauline Matray

► To cite this version:

Pauline Matray. L'immeuble d'habitation accessible à rampe continue : les immeubles Bizillon d'Auguste Bossu. Architecture, aménagement de l'espace. 2016. dumas-01764858

HAL Id: dumas-01764858

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01764858>

Submitted on 12 Apr 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Ecole Nationale d'Architecture de Toulouse

Pauline Matray

**L'immeuble d'habitation accessible à rampe continue
Les immeubles Bizillon d'Auguste Bossu**

2015-2016

Séminaire Patrimoine, théories et dispositifs

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

*« La maison sans escalier ! La maison de demain. Pourquoi ?
L'escalier est un moyen barbare de monter les étages. Les marches imposent à tous le même pas : aux enfants comme aux vieillards, aux malades comme aux bien portants. Avec notre montée par galerie en plan incliné, chacun fait le pas qui lui convient, long ou court, rapide ou lent, comme on le fait sur le trottoir. Notre galerie est d'une pente douce, elle se déroule autour d'une belle cour intérieure en jardin »¹ - Auguste Bossu*

¹ Citation d'Auguste Bossu – Extrait d'un prospectus - Immeuble, cahiers de recherche architecturales n°22, Paris Parenthèses, 1989

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier les habitants des Immeubles Bizillon qui m'ont ouvert leur porte et qui ont accepté de répondre à mes interrogations avec amabilité.

Merci à João, Hugo, Didier Maillon, Simon Tardy.

Plus particulièrement je souhaite remercier Jean-Luc Bayard et Hélène Causse pour leurs accueils chaleureux, leurs disponibilités et tous les éléments qu'ils ont pu m'apprendre sur Auguste Bossu et les Immeubles Bizillon.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

SOMMAIRE

Remerciements	2
Sommaire	3
Introduction	5
I - Approche théorique et Analyse compositionnelle	8
1 – Localisation des immeubles	8
2 - Chalet Bizillon - 1939	9
Relevé et re-dessins	10
Parcours d'accès	14
Localisations des photos	15
3 - Composition extérieure	16
Implantation sur la parcelle	16
Volume générale	17
Façade	17
Fenêtres	19
Entrée de l'immeuble	21
4 - Composition intérieure	22
Entrée	22
Cour intérieur	23
Rampe	24
Toiture terrasse	26
5 - Analyse des appartements	27
Appartement T3	28
Appartement T2	29
De l'appartement trois pièces à l'appartement deux pièces	30
Composition des appartements	30
Organisation des appartements	31
6 - Confort et modernité	35
7 - Incendie	36
8 - La place des Immeubles Bizillon dans l'œuvre d'Auguste Bossu	39
9 - Conclusion	41

II – Approche anthropologique (rencontre avec les habitants)	42
1 – Entretien avec les habitants	42
2 - Implantation sur la parcelle:	44
3 - Découverte de l'immeuble : premières impressions et ressentis:	45
4 - Définition de la rampe	46
5 - La place de la rampe au quotidien	47
6 - Le volume central	48
7 - Ascenseur	49
8 - Appartement	50
Relevé d'habité appartement T3 1 ^{er} étage – Joao et Hugo	51
Relevé d'habité appartement T3 dernier étage –D. Maillon	53
Relevé d'habité appartement T2 2 nd étage – S. Tardy	55
Plan et coupe d'origine	57
9 - Conclusion	60
Conclusion.....	61
Sources	63
Tables des illustrations	64
Annexes.....	66

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Introduction

Suite à ma prise de connaissance des immeubles Bizillon d'Auguste Bossu à Saint-Etienne, aussi appelés Maisons sans escalier, j'ai souhaité étudier de plus près ces bâtiments. Auguste Bossu (1889-1946) est l'un des architectes majeures de Saint-Etienne durant les années trente avec Henri Gouyon et Armand Subit.

Son œuvre se trouve en majeure partie sur la région de Saint-Etienne mais il réalise ses premiers bâtiments à Clermont-Ferrand et Marseille avec un Hôtel de ville et des HBM.

Il produit des projets diversifiés tels que des bâtiments administratifs, des bâtiments culturels, des cliniques mais surtout nombreuses de ses réalisations portent sur des immeubles d'habitations. C'est lors de la construction des HBM de Marseille qu'il rencontre F. Clermont avec lequel il s'associe pour fonder la Société des Immeubles par Etages.

La première Maisons sans escaliers est alors la 21^{ième} construction de la Société.

Immeubles d'habitations édifiés en centre-ville de Saint-Etienne dans les années 30, ces deux copropriétés accueillent chacune plus trente-cinq appartements.

La particularité de ces deux immeubles identiques réside dans la rampe continue desservant les 6 étages. Aucun autre moyen d'ascension, que ce soit par escalier ou ascenseur, n'a été mis en place pour desservir l'ensemble des appartements. La rampe placée au centre de l'immeuble donne donc accès aux appartements rayonnants qui forment une couronne autour de la montée.

Certains habitants avaient émis l'hypothèse de mettre en place un ascenseur au beau milieu de l'espace central. Cette démarche a très vite été suspendue suite au classement des immeubles au Patrimoine XXe. Les façades, la terrasse, la cour, la rampe ainsi que les verrières ont été inscrits aux Monuments Historiques par un arrêté du 21 février 1989.

« Arrêté du 21 février 1989 : article 1 : sont inscrites sur l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques les parties suivantes de l'immeuble situé 54 rue Daguerre à Saint-Etienne (Loire) : - façades et terrasses

- espace intérieur avec cour, rampe d'accès hélicoïdale, façades et verrières »²

La modernité de cet immeuble est d'autant plus marquante étant donné le contexte économique et social durant lequel il a été édifié.

Saint-Etienne connaît une période difficile à la sortie de la guerre, la construction des immeubles de rapport devient beaucoup trop coûteuse et le manque de logement se fait ressentir. L'inflation s'est envolée, les coups des travaux sont exorbitants, les frais d'une construction sont quatre fois supérieures qu'avant la guerre.

Sur ce constat Auguste Bossu développera l'idée de copropriété avec son associé F. Clermont. L'idée, bien qu'elle soit déjà présente dans d'autres villes, n'est pas quelque chose de présent dans l'esprit des Stéphanois. Cette nouvelle vision de la construction et de l'appropriation de

² Arrêté du 21 février 1989 – préfecture de la région Rhône Alpes (voir annexe)

biens n'est pas forcément bien comprise. Ils auront donc recours à de nombreuses campagnes de publicité pour faire comprendre cette nouvelle conception qu'est la copropriété en développant tous les avantages qu'elle peut apporter : un abaissement des coûts de construction avec des frais de construction partagés, une augmentation du confort en possédant son propre bien, une réduction des dépenses économiques, etc.

Ils essayent ainsi de faire rentrer dans les mentalités ce nouveau mode d'investissement, qui n'est pas présent à Saint-Etienne, pour offrir le logement à tous.

« *La pierre résiste... ou le papier s'effrite...* »

« *De tous les biens : argents, titres, placements divers, seule la propriété immobilière reste sûre, presque invulnérable aux événements* »

« *Faites l'acquisition d'un appartement vraiment confortable, que vous habiterez ou louerez* »

« *Vous avez tout intérêt, en ce moment, à rendre votre capital en immeubles, ou plus aisément en parts d'immeubles* » « *vous aurez un appartement coquet, confortable et bien à vous.... Et vous n'aurez plus de propriétaire* »³

Les logements jusqu'ici s'apparentent au bâti vernaculaire avec de petits immeubles de rapport allant jusqu'à trois étages et aux appartements ne dépassant que rarement les deux-pièces. Ces conditions vont évoluer à la sortie de la Guerre, « *on décèle dès le lendemain de la Première Guerre mondiale, une architecture moderne fortement tributaire des traditions locales, dont les architectes des années 30 tenteront de s'éloigner pour s'approcher davantage du vocabulaire international* »⁴

H. Gouyon, A. Bossu ou encore A. Subit feront partie des architectes marquant l'architecture de Saint-Etienne des années 30.

Auguste Bossu construira les premières tours de Saint-Etienne avec aucun rapport à l'alignement de la rue, sans mitoyenneté et exposées aux quatre orientations ; il s'agit des immeubles Bizillon. La première tour sera édifiée en 1933 et sa jumelle suivra en 1940 sur une parcelle voisine.

Lors de son édification l'immeuble est marquant par sa modernité, il apporte tout le confort nécessaire que l'on connaît encore aujourd'hui: chauffage central, eau courante, gaz, électricité, etc ; et offre ce qui le rend unique : une rampe continue desservant ses 6 étages. L'absence totale d'un moyen secondaire pour gravir les étages suscite des interrogations.

Cette particularité m'a donc amené à me questionner sur la rampe continue dans cet immeuble d'habitation :

- Comment le dispositif de la rampe continue influence-t-il l'ensemble de l'immeuble, sa composition et sa distribution?

³ Publicité réalisé par Auguste Bossu pour la copropriété (voir annexe)

⁴ BONILLA Mario, VALLAT Daniel, Les Immeubles d'appartements modernes Saint-Etienne, 1932-1939, Centre d'étude Foreziennes – page 10

- Comment vit-on dans ce type d'immeuble (pratiques et usages différents d'un immeuble classique ? Changement engendré par la rampe ?)
- Quelles sont les impacts produits par un tel dispositif, que ce soit dans l'architecture du bâtiment ou dans la pratique quand font les habitants ?

Finalement l'enjeu de ce mémoire serait donc de comprendre ce qu'un tel dispositif peut engendrer dans un immeuble d'habitation. Comment la rampe va-t-elle porter une influence aussi bien dans l'architecture de l'immeuble que dans la vie des habitants ?

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

I – Approche théorique et analyse compositionnelle

1- Localisation des deux immeubles

Les deux immeubles étant identiques, l'analyse de l'un fonctionne pour l'autre. Ayant eu plus facilement accès au cours de mes recherches au Chalet Bizillon du 54 avenue de Daguerre datant de 1939 la suite porta donc plus particulièrement sur cet immeuble.



Hôtel de ville

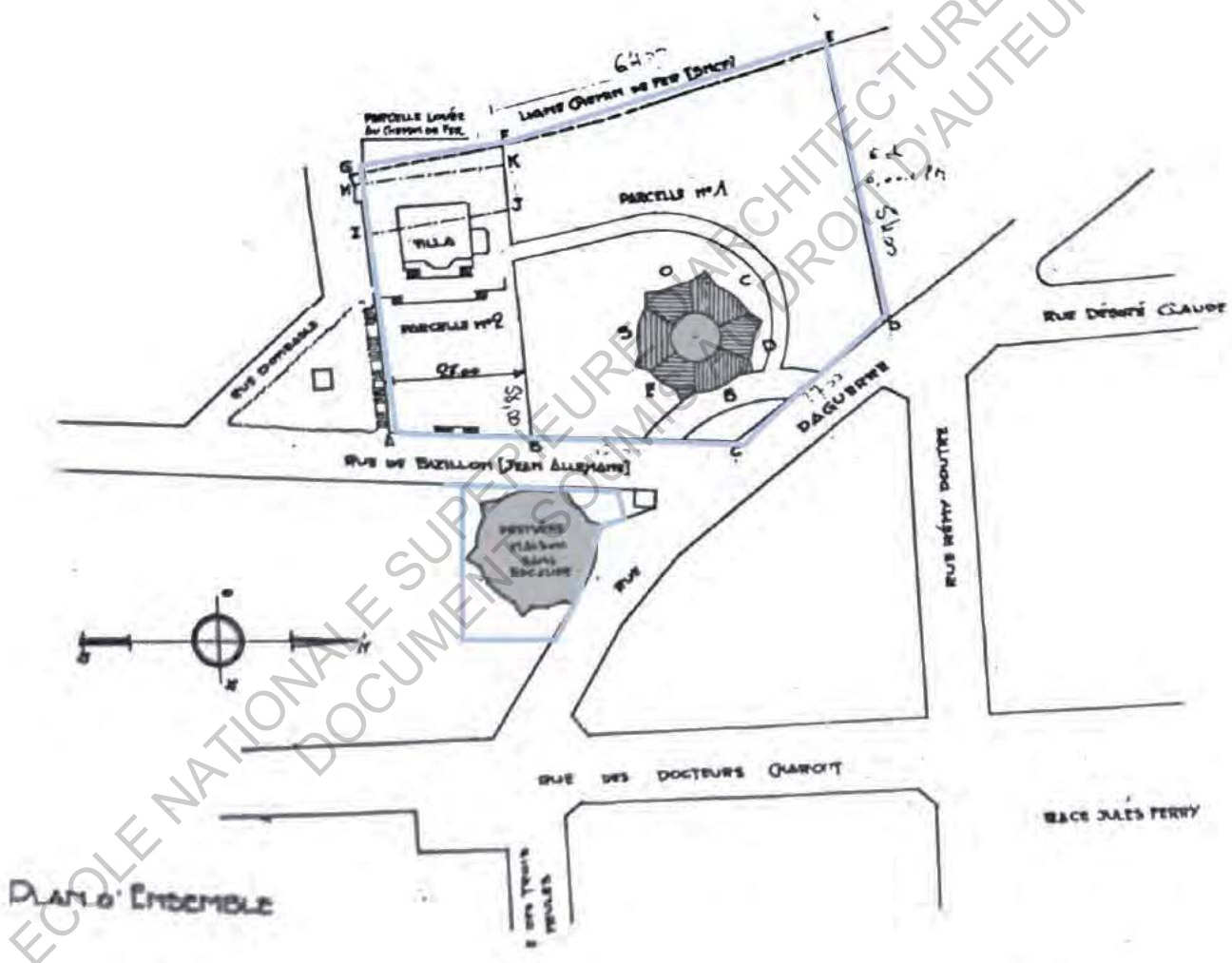
Immeubles
Bizillon

8

2- Chalet Bizillon - 1939

Le premier immeuble Chalet Bizillon (1933) est le 31^{er} édifice d'Auguste Bossu. Avant sa construction la parcelle était occupée par la brasserie nommée « Chalet Bizillon », elle donnera son nom à l'immeuble suite à sa démolition.

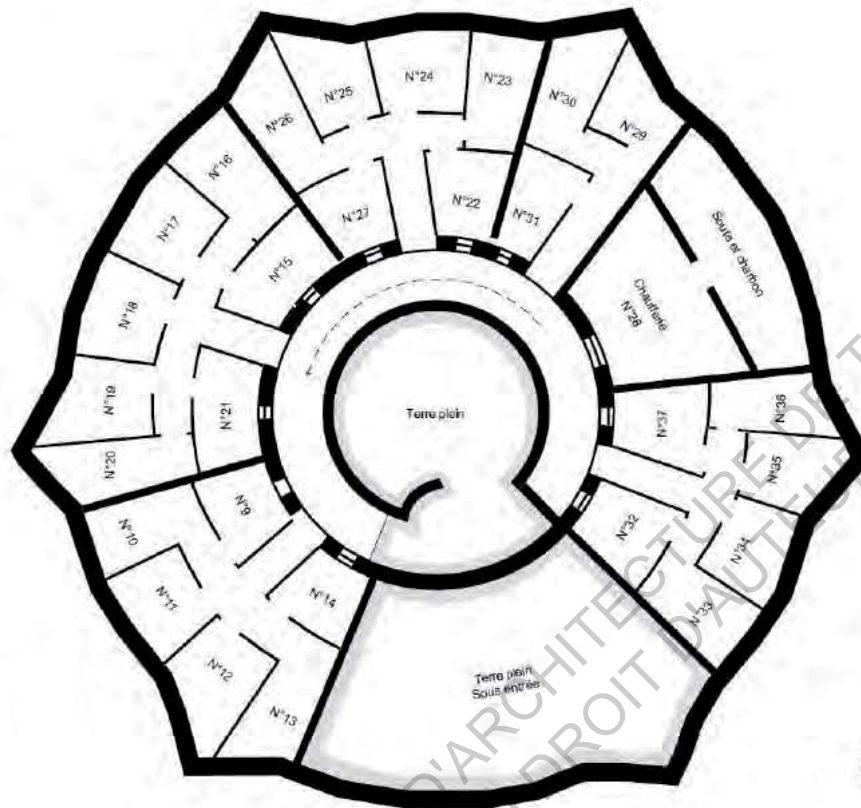
Le deuxième immeuble se trouve sur une parcelle voisine plus vaste mais également plus pentue et boisée. Cet immeuble ne donne pas directement sur la rue, comme le premier, mais possède un parvis d'entrée qui va venir dominer la rue Daguerre.



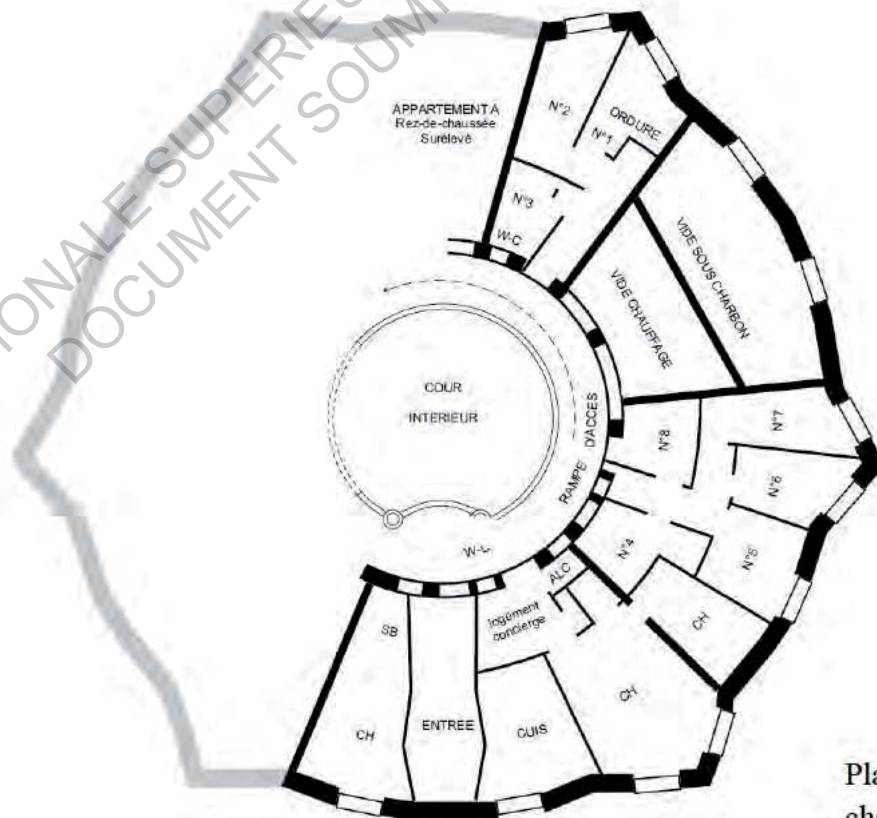
Plan 1 : Plan masse des Immeubles 1933 et 1939

er immeuble
le 1933

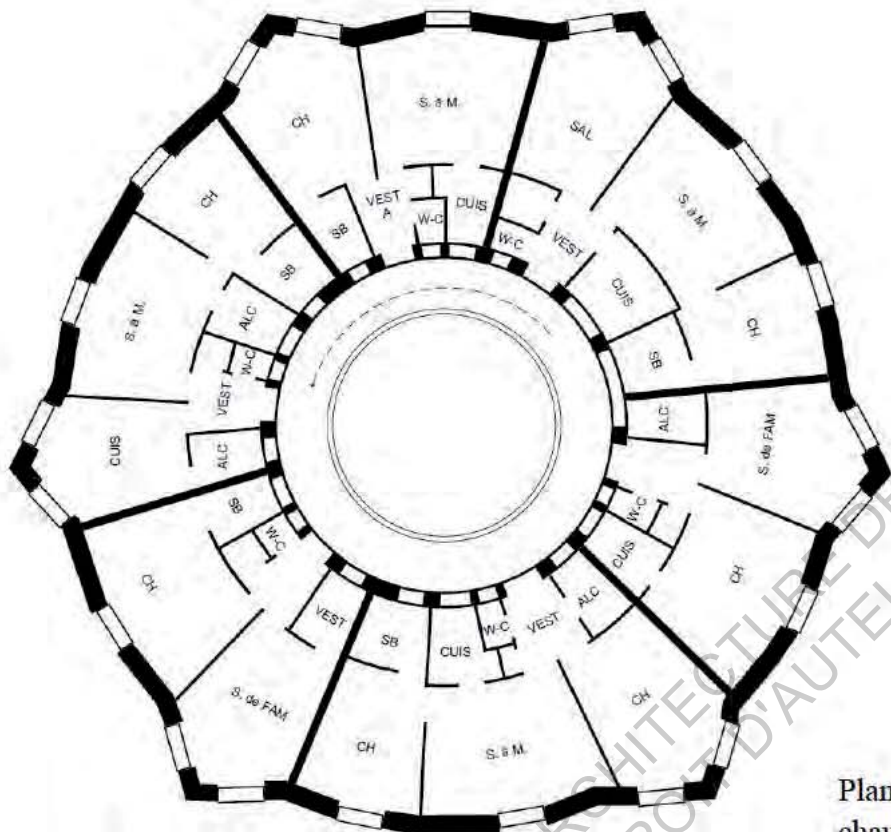
Relevé et re-dessins



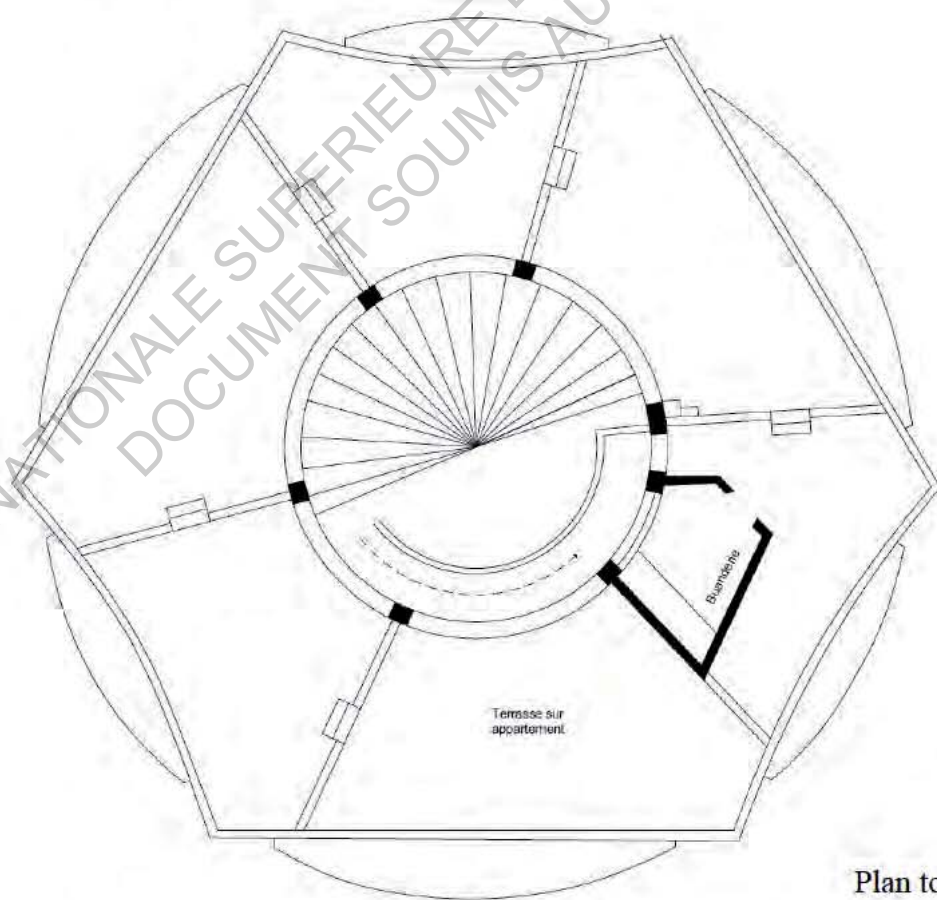
Plan des caves



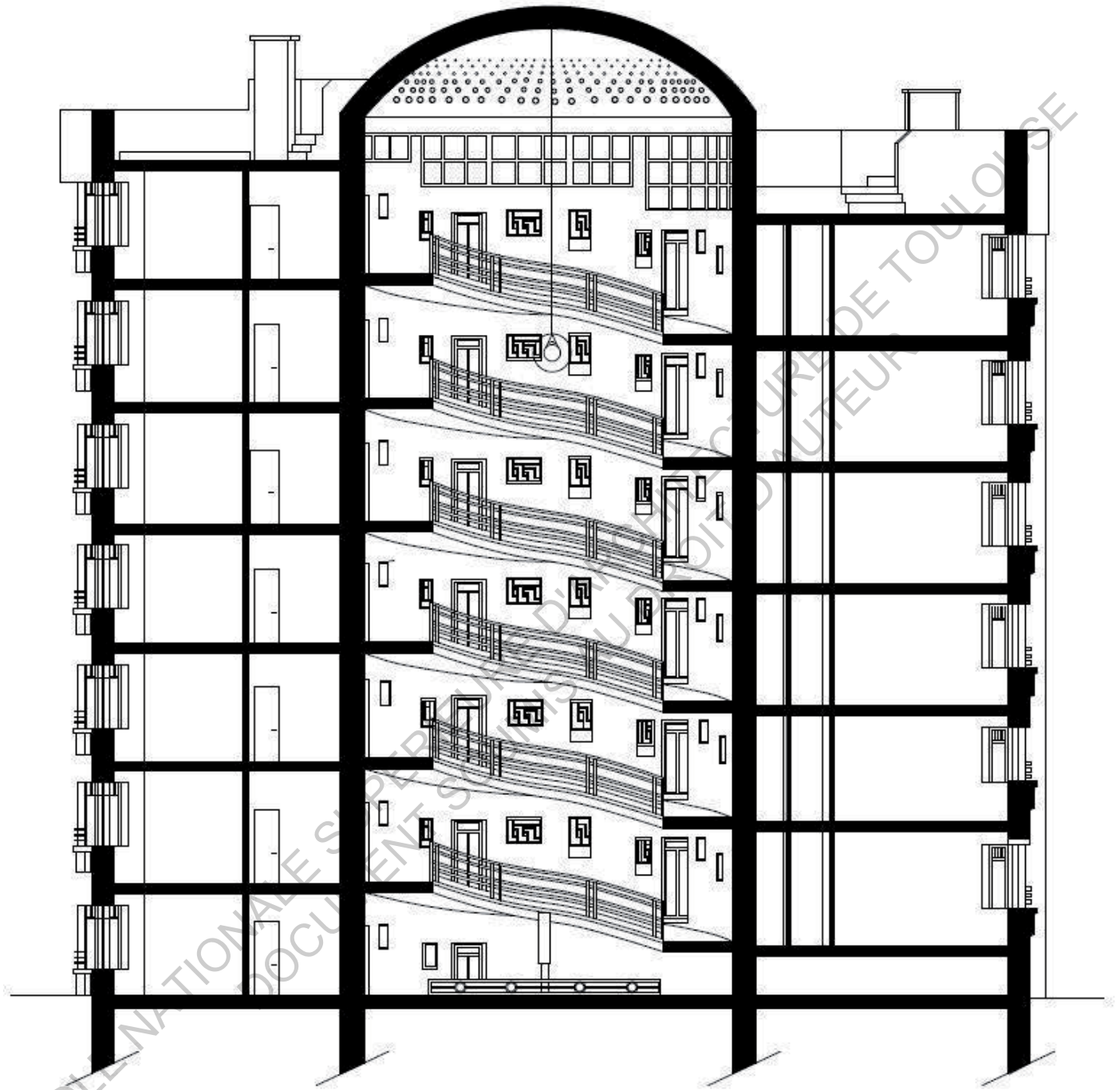
Plan du 1^{er} rez-de-chaussée



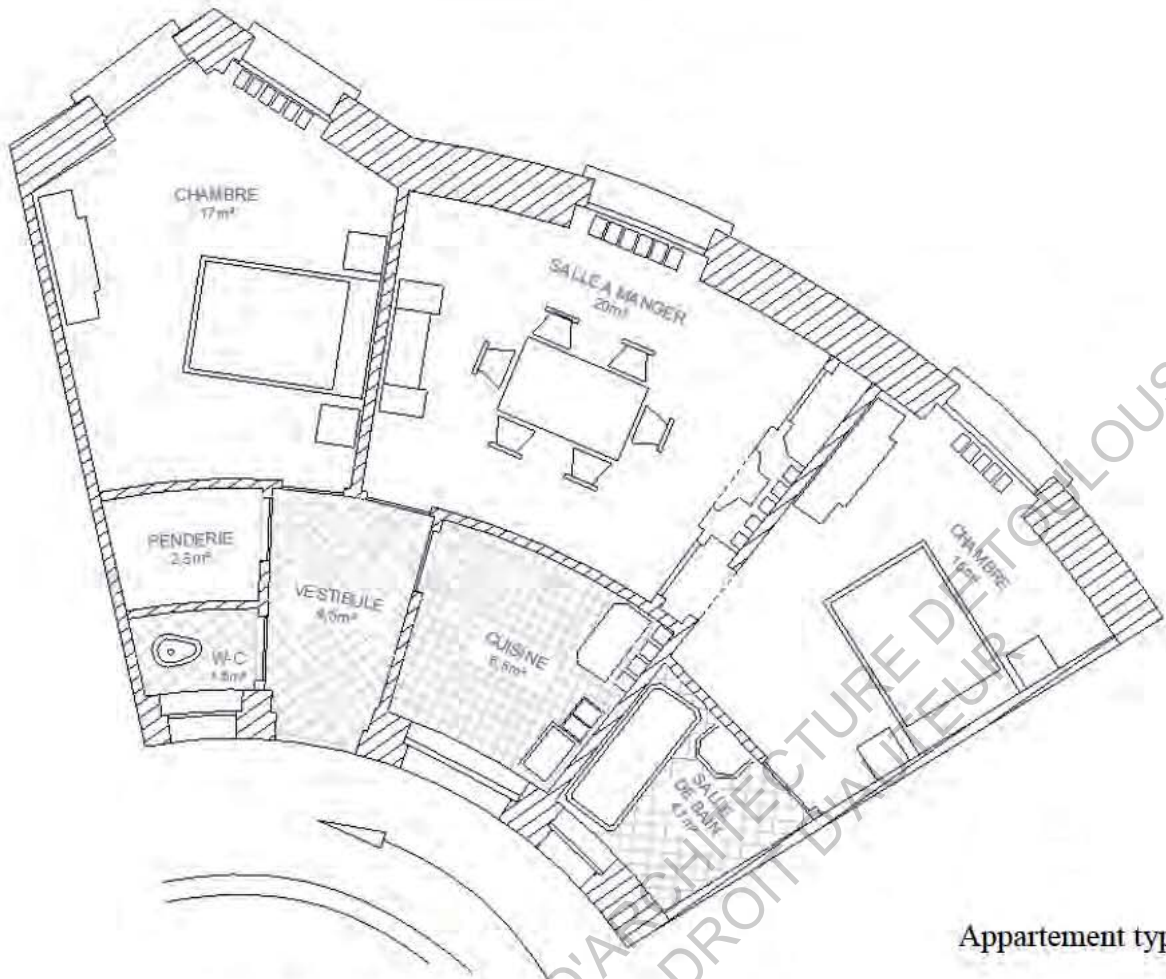
Plan du rez-de-chaussée surélevé



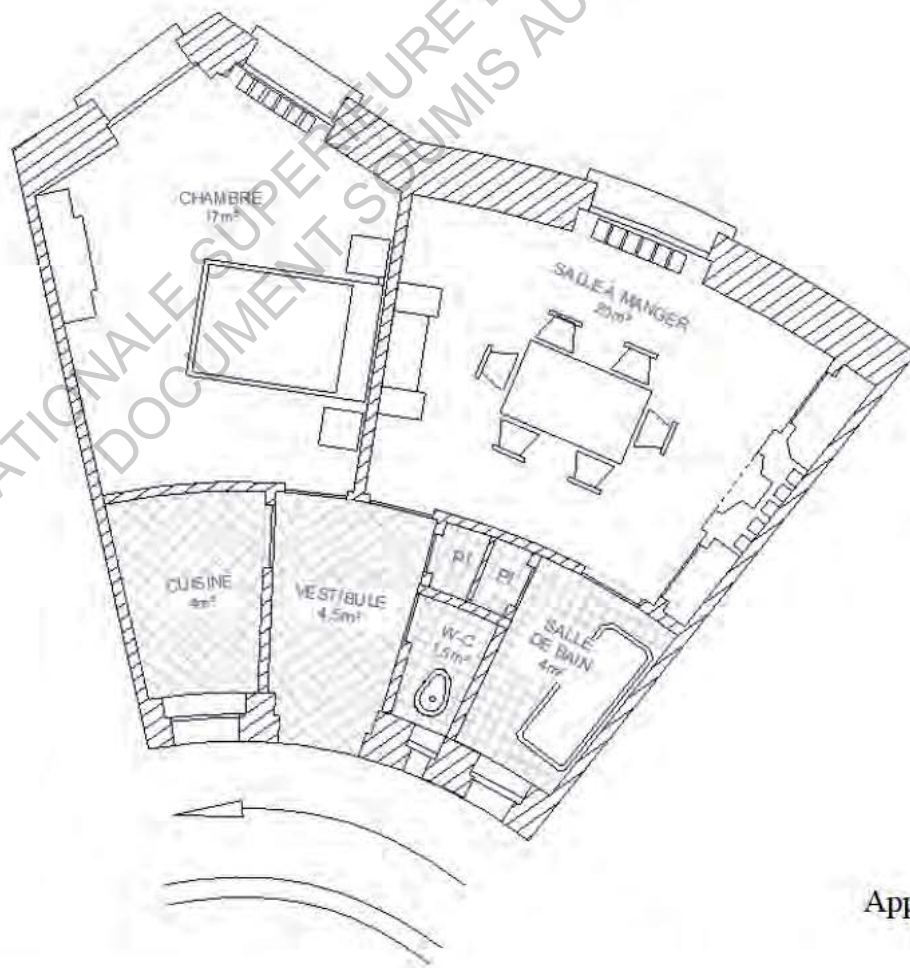
Plan toiture



Coupe



Appartement type T3



Appartement type T2

Parcours d'accès



1 - Depuis la rue Daguerre



2-Parvis d'entrée



3- Fontaine



4 -Entrée



5- Hall d'entrée



6- Cour intérieure



7- Début de la rampe



8- Volume central



9- Montée rampe



10- Accès toit-terrasse



11- Toit-terrasse



12- Vue sur Bizillon 1933



13- Descente de la rampe



14- Descente de la rampe

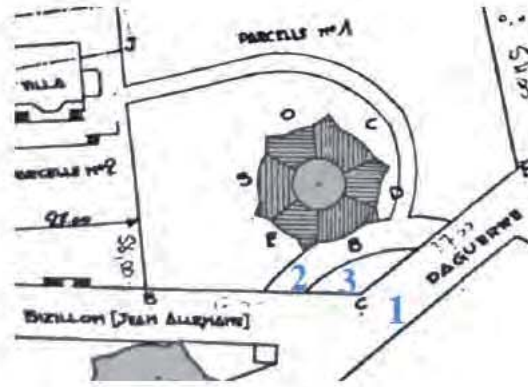


15- Sortie cour intérieure

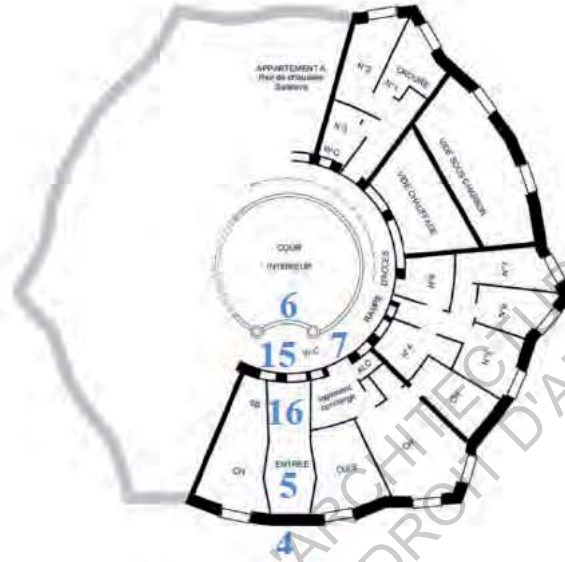


16- Sortie hall d'entrée

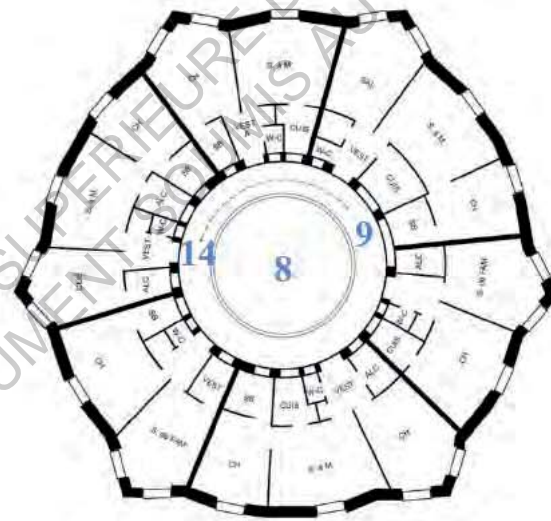
Localisation des photos



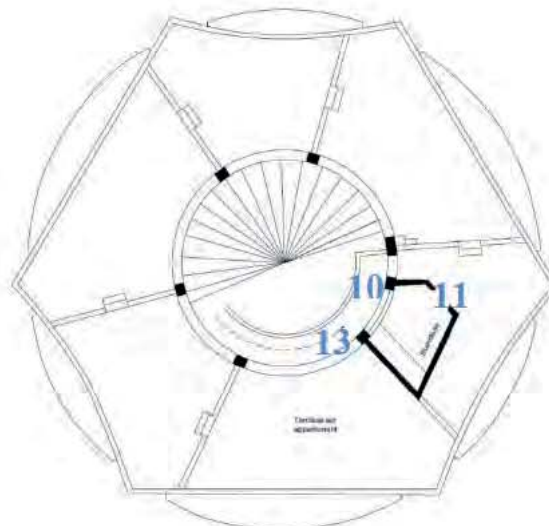
- Plan masse**
- 1 - Depuis la rue Daguerre
 - 2 - Parvis d'entrée
 - 3 - Fontaine



- Plan rdc**
- 4 - Entrée
 - 5 - Hall d'entrée
 - 6 - Cour intérieure
 - 7 - Début de la rampe
 - 15 - Sortie cour intérieure
 - 16 - Sortie hall d'entrée



- Plan étage**
- 8 - Volume central
 - 9 - Montée rampe
 - 14 - Descente de la rampe



- Plan toiture**
- 10 - Accès toit-terrasse
 - 11 - Toit-terrasse /Buanderie
 - 12 - Vue sur Bizillon 1933
 - 13 - Descente de la rampe

3- Composition extérieure

Implantation sur la parcelle

Le terrain de l'immeuble est une parcelle boisée de dimension approchant les 70x70 mètres (*plan 2*). Elle est limitée par la rue Daguerre au Nord, la rue Bizillon à l'Est, la ligne de chemin de fer à l'Ouest et une villa également réalisée par A. Bossu au Sud (*photographie 1*). Cette dernière, lors de la construction, était en lien étroit avec l'immeuble. Un chemin d'accès à la villa traversait le terrain de l'immeuble « *la propriété (de la villa) aura droit à l'usage du parc au même titre que les propriétaires de l'immeuble en copropriété avec, notamment le droit de passage en voiture dans les chemins du parc* »⁵. Actuellement, ce passage n'est plus utilisé et l'accès se fait par le côté opposé, à l'arrière de la villa.

La topographie du site offre à l'immeuble d'être en surplomb de la rue, on peut noter une différence d'environ 8 mètres entre le début et le fond de la parcelle. (*schéma 1*)

L'immeuble s'implante en retrait de la rue ce qui casse l'alignement formé par les autres édifices et offre ainsi un parvis d'entrée. Ce dernier est agrémenté d'une fontaine qui vient reprendre les proportions de l'entrée du bâtiment

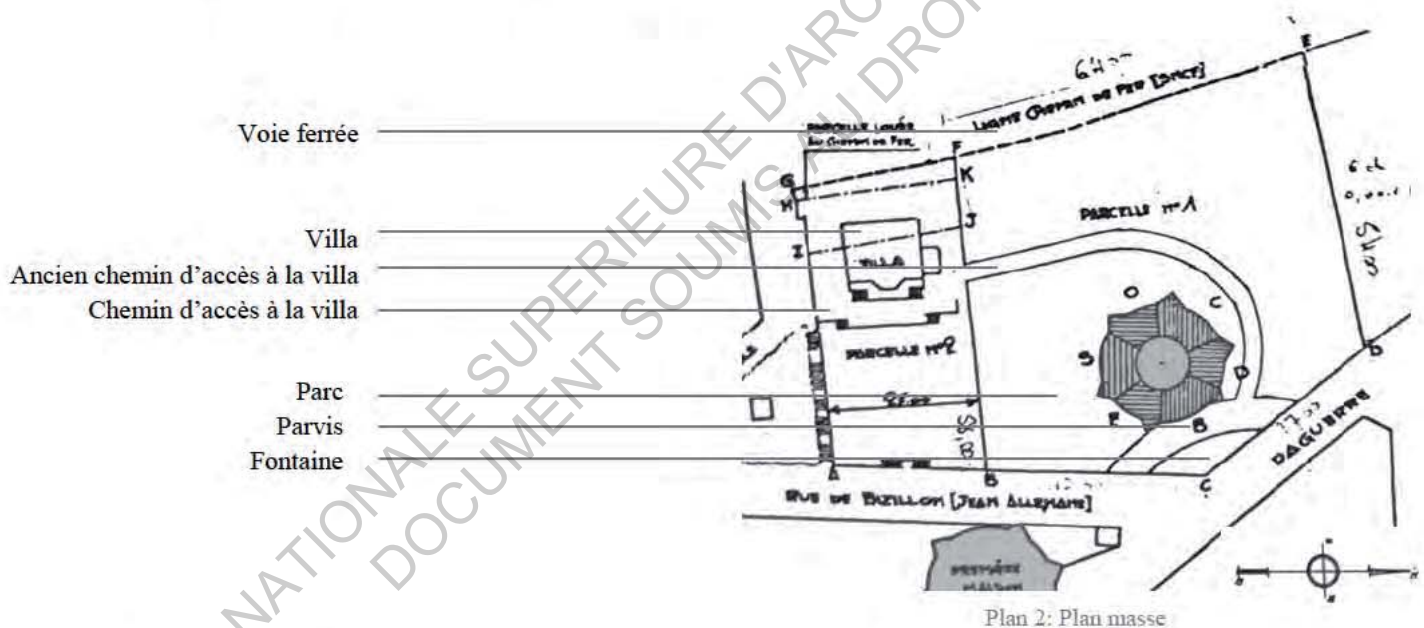
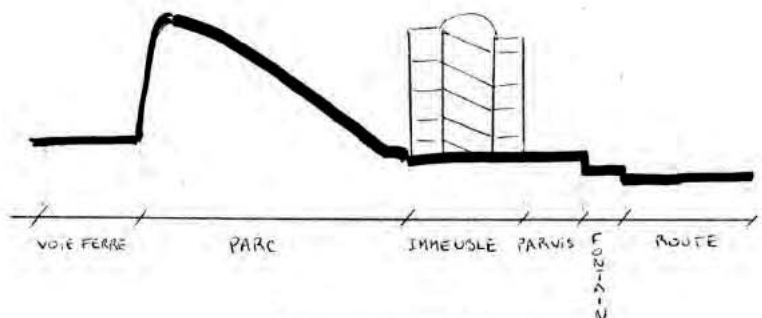


Photo 1 : Villa



⁵ Règlement de copropriété Immeuble Bizillon – page 4

Volume général

Le volume de l'immeuble réside dans « l'emboîtement d'un prisme de base hexagonale irrégulier et d'un cylindre de 26 mètres de diamètre qui en contient un autre, espace central et rampe hélicoïdale périphérique, de 11m de diamètre »⁶

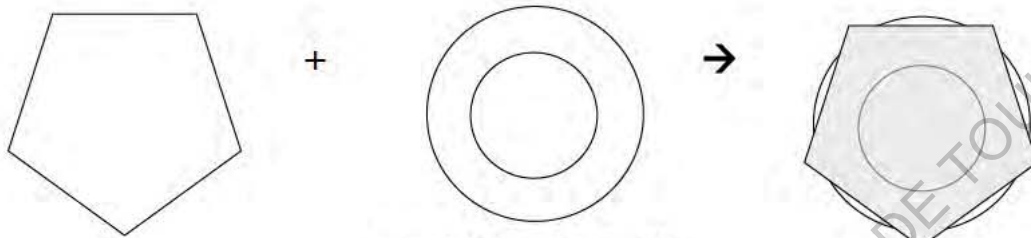


Schéma 2: Volume de l'immeuble

L'immeuble se compose donc d'un volume central accueillant la rampe hélicoïdale autour duquel une couronne se compose des appartements. L'accès aux étages se fait obligatoirement par la rampe. Les murs de l'anneau central et l'anneau périphérique sont tous deux porteurs et en béton armé (schéma 2).

Façade



Photo 3 : Immeuble Bizillon - 1933



Photo 3: Immeuble Bizillon - 1939

⁶ - BONILLA Mario, VALLAT -Les immeubles d'appartements modernes Saint-Etienne, 1923-1939 – Centre d'étude de Forezienne

La tour est exposée aux quatre orientations et à première vue ne comporte pas de dispositif particulier de rampe intérieure. Cependant en prêtant attention à la façade, nous pouvons remarquer que toutes les fenêtres ne sont pas alignées. Toutes les trois ou quatre fenêtres, selon le type d'appartement, le niveau des appartements change. Un zoom de la photo ci-dessus permet de mieux appréhender ce système de palier, on distingue ainsi le sens de montée de la rampe (*schéma 3*).

Malgré tout, il reste difficile à percevoir lorsque l'on ne connaît pas l'immeuble ou si l'on ne fait pas le tour de celui-ci.

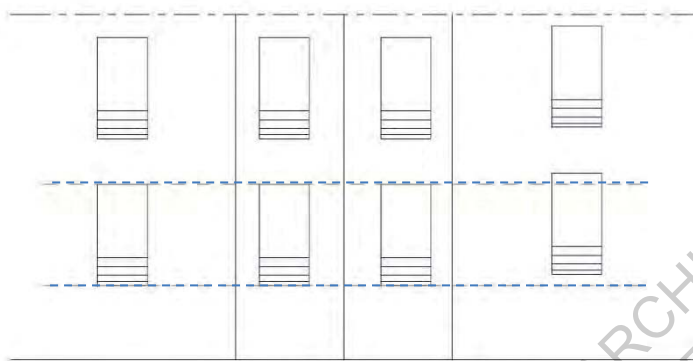
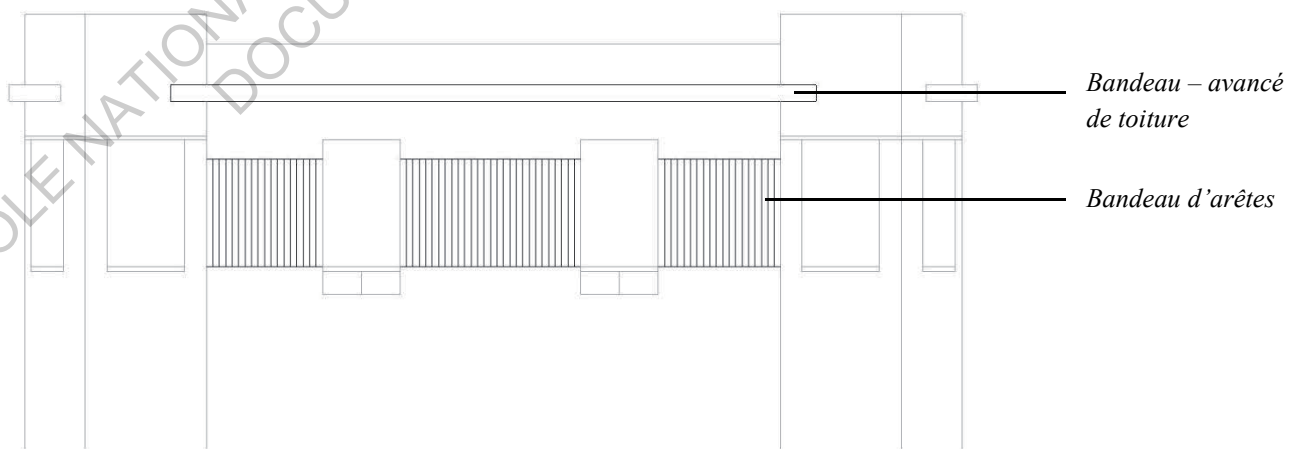


Schéma 3 : Différence de hauteur entre chaque appartement d'un même niveau

Aucune décoration n'orne la façade mise à part au dernier étage (*schéma 4*). Un bandeau d'environ 1 mètre constitué d'arêtes souligne le volume arrondi de l'immeuble, il s'arrête au niveau de chaque saillie du bâtiment. Une avancée de toiture vient souligner ce bandeau mais toujours sur le volume arrondi de l'immeuble.



Le seul élément qui viendra marquer la partie en saillie du bâtiment et un léger bandeau d'environ 5 centimètres au-dessus des fenêtres. (*Schéma 5*)

Schéma 4: Schéma des différents bandeaux du volume arrondi

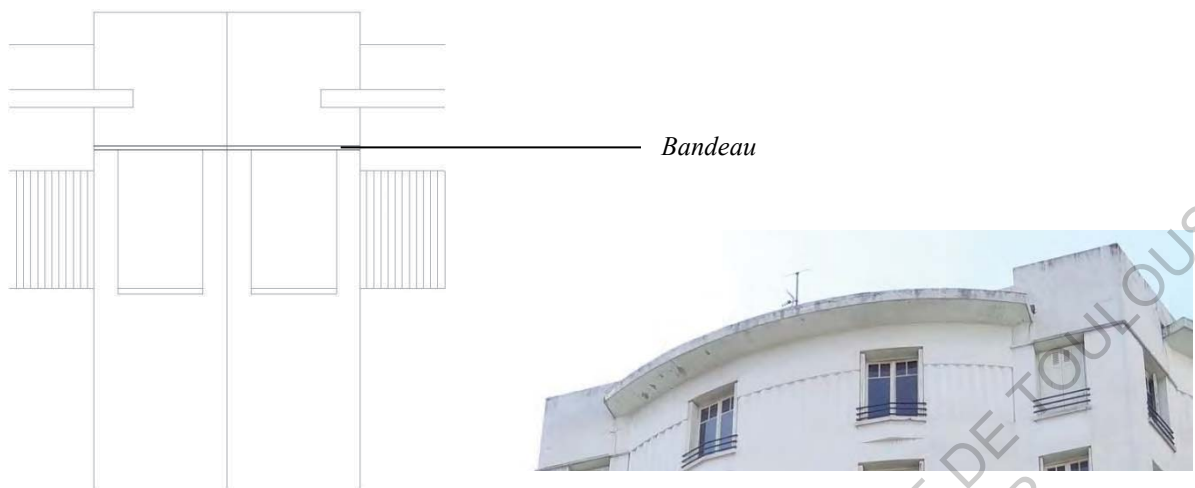


Schéma 5: Bandeaux de la façade

Fenêtre

Le rez-de-chaussée du bâtiment est marqué par une différence de menuiserie en façade par rapport aux étages. Pour un meilleur apport de lumière aux appartements en rez-de-chaussée les fenêtres sont de plus grande largeur, elles comportent un cadre fixe supplémentaire de part et d'autre. (Schéma 6)

Les fenêtres des étages découlent de celle du rez-de-chaussée.

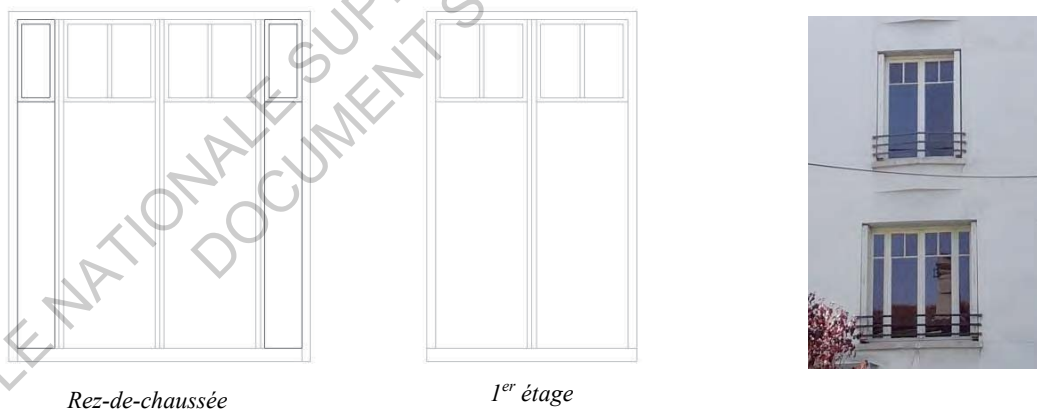


Schéma 6: Menuiserie des étages et du rez-de-chaussée

Les fenêtres se trouvant sur la façade en arrondie comportent des allèges marquées d'une arête, cela créé un relief de forme triangulaire. Cette particularité n'étant pas présente sur les fenêtres se trouvant en saillie. (schéma7)

L'ensemble des fenêtres possèdent des garde-corps en tube d'acier. On retrouvera ce type de ferronnerie dans tout le reste de l'immeuble que ce soit dans les portes d'entrées de l'immeuble, les fenêtres de la façade intérieure ou encore la main courante de la rampe.



Schéma 7: Différence d'allèges entre les fenêtres en saillie et les fenêtres du volume arrondi

Ce type de menuiseries et ferronneries revient dans une grande partie de l'œuvre d'Auguste Bossu, nous pouvons notamment le retrouver dans les immeubles de la place Jacquard ou de la rue du 11 novembre. (Photo 4)



Photo 4: L'immeuble de la place Jacquard et de la rue du 11 Novembre

Entrée de l'immeuble

L'entrée de l'immeuble se fait par une porte surmontée par un auvent peu profond. (photo 5)
Le pavage au sol marque l'entrée et est en continuité de la fontaine dont nous parlions précédemment

La porte d'entrée a été voulue par l'architecte de façon à refléter le principe même de l'immeuble.

« On perçoit à contre-jour le dessin de la ferronnerie de la porte d'entrée : il stylise le zig-zag d'une rampe avec ses paliers intermédiaires, c'est le logotype de la Maison sans escalier »⁷

Par sa ferronnerie elle reprend le principe de la rampe qui va venir desservir chaque palier, chaque appartement. (schéma8) avec les extrémités de la rampe représentant les appartements et la partie centrale la rampe

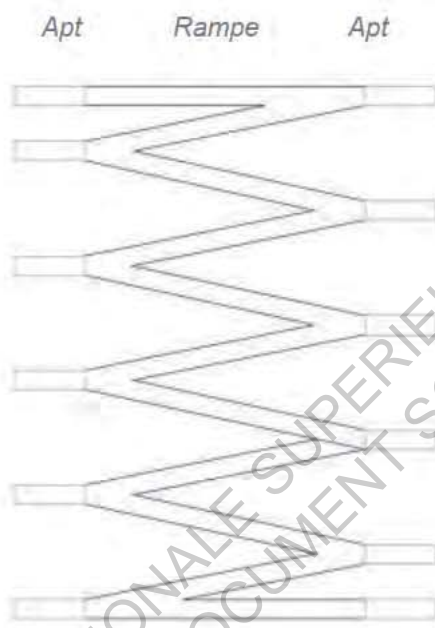


Schéma 8: Schéma de la ferronnerie



Photo 5: Porte d'entrée de l'immeuble

⁷ - BONILLA Mario, VALLAT -Les immeubles d'appartements modernes Saint-Etienne, 1923-1939 – Centre d'étude de Forezienne page 111

4- Composition intérieure

Entrée

Un hall d'entrée sépare l'extérieur du volume intérieur. Il accueille les boîtes aux lettres et donne accès sur la droite à la conciergerie actuellement inoccupée et sur la gauche à un local technique. Quelques détails sont apportés à cet espace pour marquer l'entrée notamment avec des murs qui vont venir s'évaser ou encore le traitement apporté au sol qui délimite l'espace. (Schéma 9 et photo 6, 7,8)

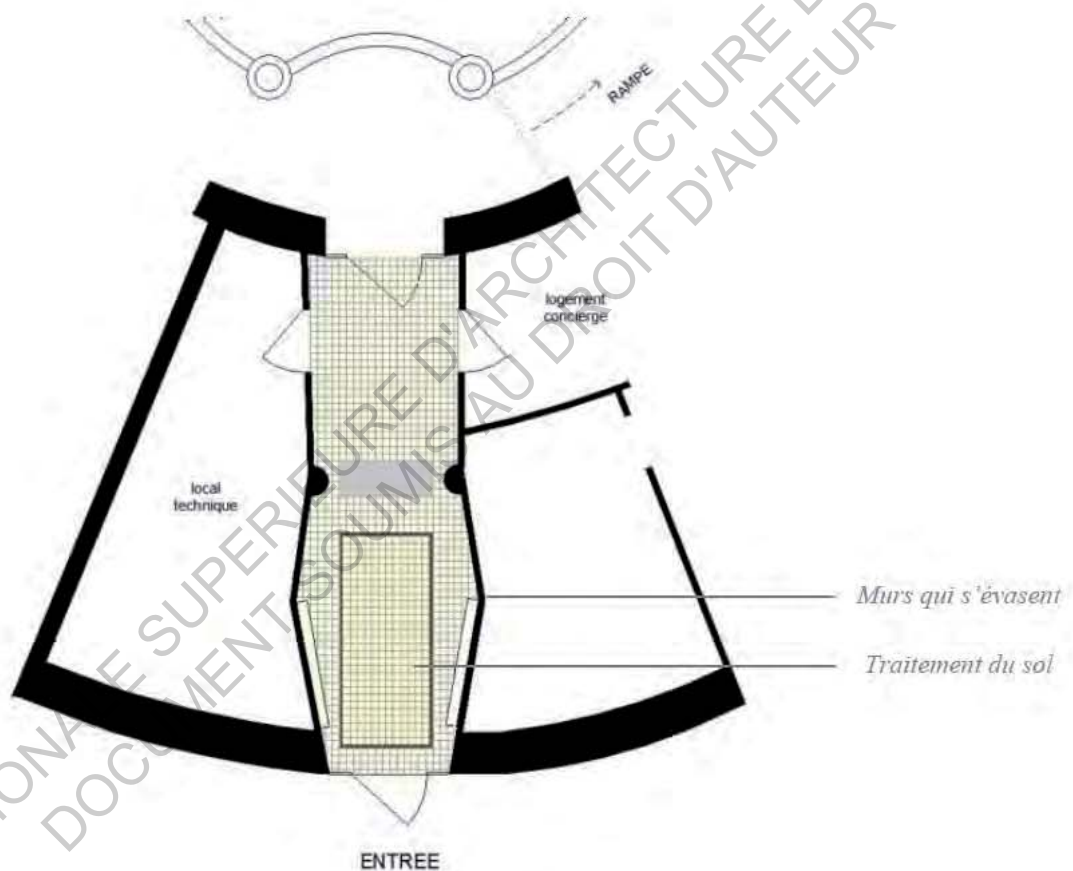


Schéma 9 : Entrée de l'immeuble

Pour accéder aux appartements, il faut franchir la porte qui se trouve dans la continuité du SAS d'entrée. Elle marque la limite de la couronne d'appartement que nous avons évoqué précédemment. Passé cette porte nous accédons à la cour intérieure, l'accès à la rampe se trouve à notre droite et à notre gauche l'accès aux caves.



Photo 6: Entrée de l'immeuble - SAS



Photo 8: Entrée de l'immeuble



Photo 7: Local technique

Cour intérieure

La rampe tourne autour de la cour intérieure du rez-de-chaussée qui est composée de vase en céramique et de bordures agrémentées de graviers. (Photo 9)

Au centre de cette cour se dresse un lampadaire vertical que l'on pourra voir jusqu'au dernier étage et qui accentue l'effet de spirale de la rampe. (Photo 10)

« Il est en tout cas certain que le rôle du vide central est déterminant et omniprésent au regard, et l'on échappe pas au tournis »⁸

La résonance est assez frappante dans ce volume, on peut facilement l'apparenter à la sonorité que l'on trouve dans les cathédrales.



Photo 9: Cour intérieure



Photo 10: Cour intérieure depuis les étages - Lampadaire central

⁸ - EPRON Jean Pierre, *Architecture moderne en province : actes du colloque, les cahiers de recherche architecturales* n°24/25, Paris Parenthèses, 1989, p71-76

Rampe

« La maison sans escalier ! La maison de demain. Pourquoi ?

L'escalier est un moyen barbare de monter les étages. Les marches imposent à tous le même pas : aux enfants comme aux vieillards, aux malades comme aux bien portants. Avec notre montée par galerie en plan incliné, chacun fait le pas qui lui convient, long ou court, rapide ou lent, comme on le fait sur le trottoir. Notre galerie est d'une pente douce, elle se déroule autour d'une belle cour intérieure en jardin»⁹

Cette citation d'Auguste Bossu au sujet de l'immeuble Bizillon évoque très bien sa volonté de faire de cette rampe un élément novateur pour un immeuble d'habitation.

Elle va venir s'apparenter à une rue intérieure que l'on va parcourir pour accéder à son logement. Auguste Bossu semble avoir voulu prolonger la rue extérieure dans les parties communes pour créer une relation nouvelle entre les habitants. Il offre la possibilité de faire une halte sur cette pente, de rencontrer ses voisins plus aisément que dans un escalier. Il essaye d'apporter une convivialité nouvelle qui pour lui est un élément important et qu'il souhaite offrir à travers son architecture.

Une alternance des appartements de type T2 et T3 rythme cette montée de l'immeuble qui est marqué par un espacement des portes d'entrée tous les 4,5 mètres et 6,5 mètres. Ce parcours, à la pente incliné de 10%, se déroule sur 200 mètres et aboutit au toit terrasse. La mise en place de cette rue, seul accès aux appartements, amène à la création d'une façade intérieure percée par les portes et fenêtres de tous les logements. On peut alors comparer le volume central à un panoptique inversé. En effet contrairement au panoptique traditionnel où le bâtiment est disposé de telles façons à surveiller depuis son centre l'ensemble de l'espace ; dans notre cas c'est depuis les appartements que l'on va avoir un droit de regard sur l'espace commun. (Schéma 11 et image 2)

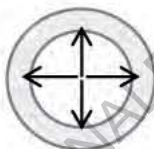


Schéma 11: Schéma 3: Principe du panoptique - Vision de l'intérieur à vers l'extérieur

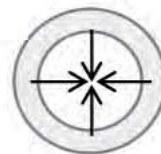


Schéma 11: Principe du panoptique inversé - Vision de l'extérieur vers l'intérieur



Image 2: Illustration d'un panoptique carcérale



Image 2 : Coupe de l'immeuble Bizillon

⁹ Citation d'Auguste Bossu – Extrait d'un prospectus - Immeuble, cahiers de recherche architecturales n°22, Paris Parenthèses, 1989

La rampe va venir influencer la disposition des appartements puisqu'ils viennent répondre à la forme qu'induit cette pente hélicoïdale en formant des appartements rayonnants. (*Schéma 12*)

Le plan de l'immeuble illustre parfaitement cette influence de la rampe sur l'organisation successive des appartements, nous développerons par la suite d'avantage l'intérieur même des logements.



Schéma 12 : Couronne d'appartement – rayonnement des appartements dans l'axe de la rampe

La montée de la rampe s'apparente un peu à une ascension vers la lumière, le début du chemin commence dans une légère pénombre pour aboutir au toit terrasse et à sa luminosité aveuglante. (*Photo 11, 12,13*)



Photo 11: Début de la rampe (rdc)



Photo 12: Montée de la rampe (étage)

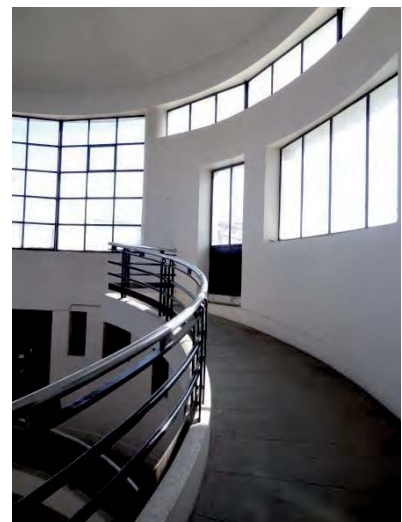


Photo 13: Extrémité de la rampe desservant le toit terrasse

Toiture terrasse

La rampe et le vide central sont éclairés par une coupole en béton percée de pavés de verre, ainsi qu'un bandeau de fenêtres qui vient décoller la coupole du bâtiment et qui contribue à l'apport lumineux. (Schéma 13 – Photo 13)

Les toitures des derniers appartements forment des gradins autour de la coupole centrale, la toiture en gradin est accessible et permet l'accès à une buanderie. (Photo 14)

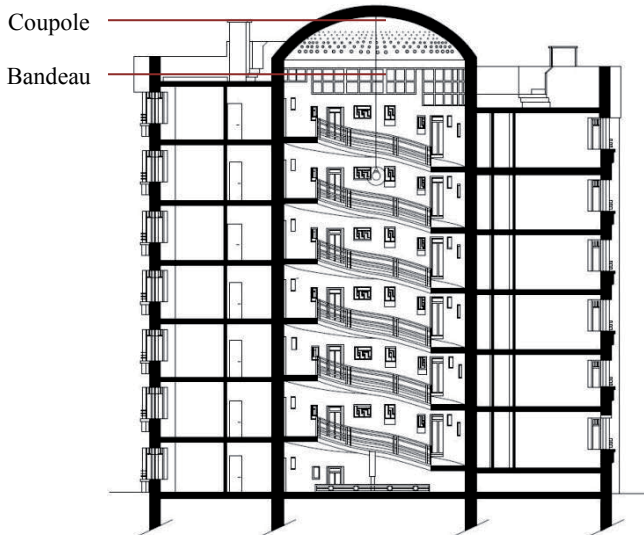


Schéma 13 : Toiture terrasse en gradin



Photo 14 : Toiture terrasse en gradin - Photographie de Nicole Dufieu

La vue aérienne permet de bien comprendre l'organisation de l'immeuble autour de sa rampe. La coupole blanche pour l'immeuble que nous étudions (1939) et la coupole noire pour celui datant de 1933 accueillant le volume central avec la rampe hélicoïdale. On peut constater que le toit est divisé en six portions, chacune correspondant à un appartement. La succession entre T3 et T2 est alors visible. (Photo 16)

Le gradin du toit terrasse le plus au Sud accueille la terrasse accessible avec la buanderie et des étendoirs. (Photo 16bis)



Photo 16 bis: Buanderie du toit terrasse



Buanderie

5- Analyse des appartements T2 et T3

La composition des appartements est influencée en de nombreux points par la disposition de la rampe. Comme nous l'avons évoqué précédemment sur un étage nous retrouvons six appartements alternant T2 et T3 et tous disposés en éventail par rapport à la rampe.

Les pièces donnant sur le volume central sont pourvues de fenêtres ce qui permet de comprendre parfaitement cette succession d'appartements T2 (*photo 18*) et T3 (*photo 17*), leurs dispositions étant différentes. Nous retrouvons dans les deux cas une fenêtre sur la gauche de la porte d'entrée, il s'agit soit du wc dans le cas du T3 ou soit de la cuisine dans le cas du T2.

Les fenêtres à droite de la porte sont les wc et la salle de bains pour le T2 et la cuisine et la salle de bain pour le T3.

Appartement type T2



Cuisine
WC
Salle de bain

Photo 18: Entrée d'un appartement type T2 – Fenêtre de gauche à droite : cuisine- WC -salle de bain

Appartement type T3



WC
Cuisine
Salle de bain

Photo 17: Entrée d'un appartement type T3 – Fenêtre de gauche à droite : WC-cuisine-salle de bain

Les appartements, T2 et T3, respectent le même principe d'organisation avec les pièces de vie donnant sur la façade principale et les pièces que l'on peut qualifier de techniques sur l'intérieur du vide central (plan page 28 et 29) :

- Côté rampe → cuisine, salle de bain, toilette, vestibule d'entrée
- Côté façade → chambre, salle à manger

Appartement T3 (60m²)



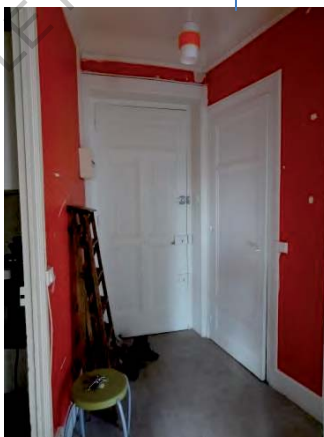
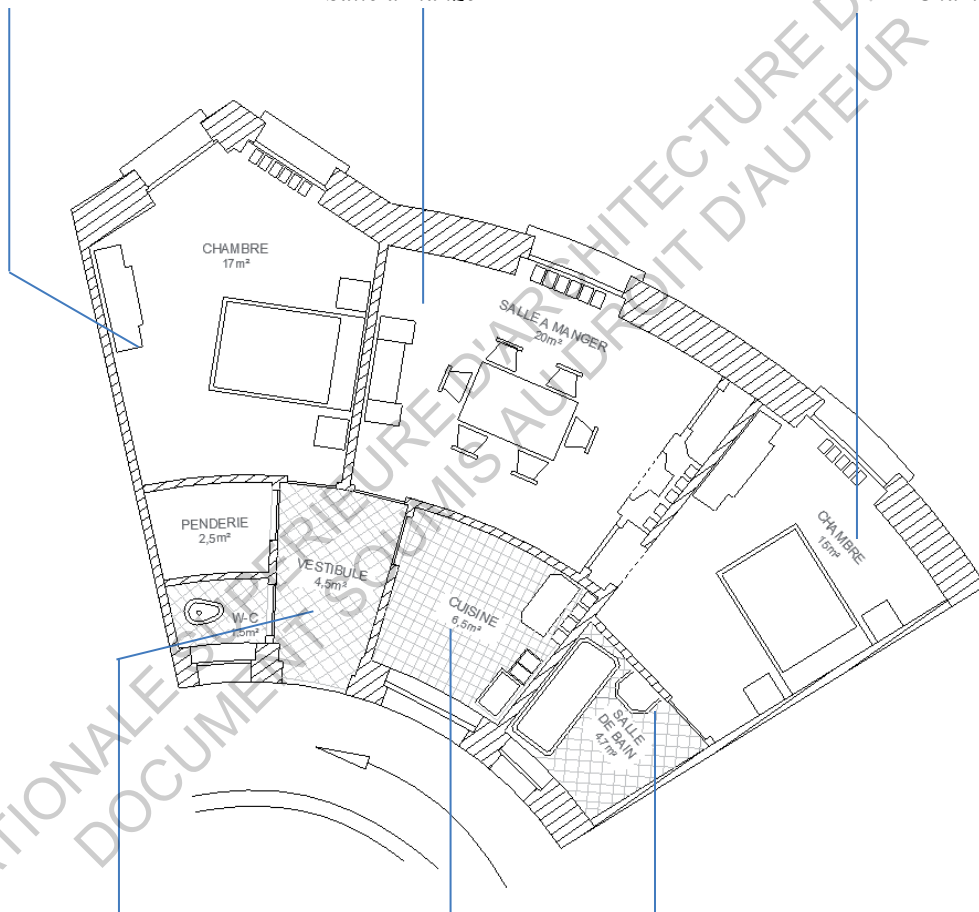
Chambre 1



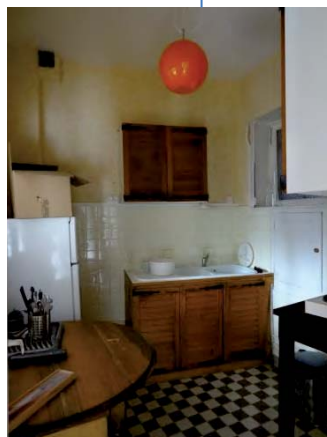
Salle à manger



Chambre 2



Vestibule



Cuisine



Salle de bain

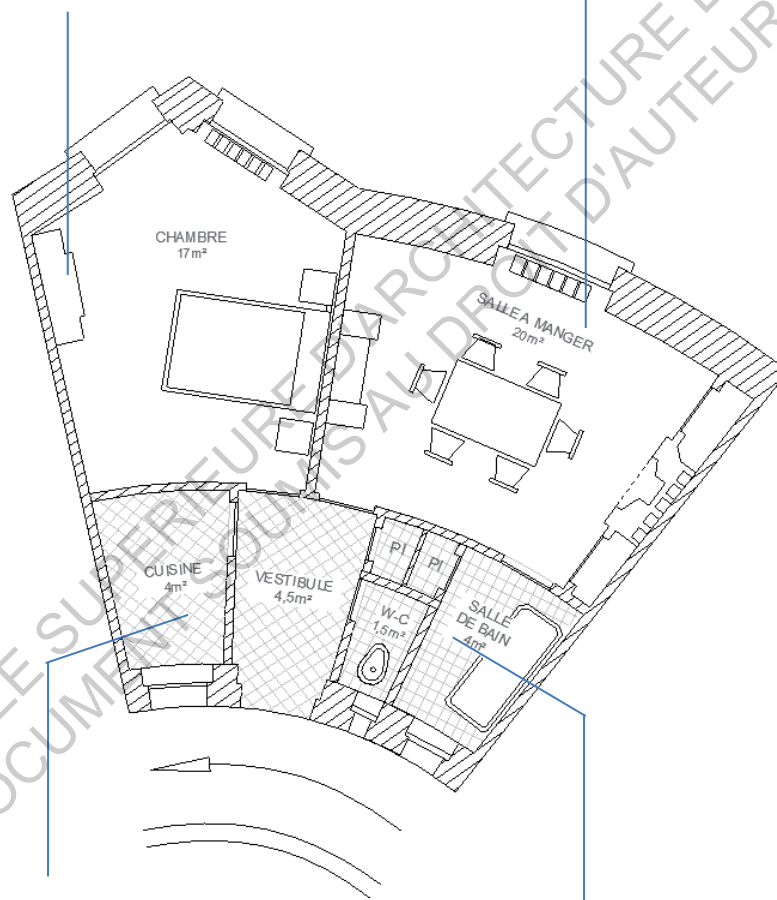
Appartement T2 (45m²)



Chambre 1



Salle à manger



Cuisine



Salle de bain

De l'appartement trois pièces à l'appartement deux pièces

La configuration d'un T2 découle de la configuration du T3.

Le T2 perd toute la partie droite du T3 qui comprend la chambre avec sa salle de bain accolé. – *schéma 14 n°1*

Afin de remettre une salle de bains, la cuisine est coupée en deux et devient alors salle de bain et WC. – *schéma 14 n°2*

La penderie et WC que l'on trouvait dans le T3 deviennent alors la cuisine dans le T2. – *schéma 14 n°3*

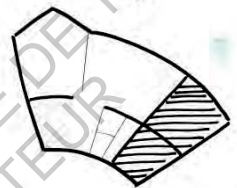
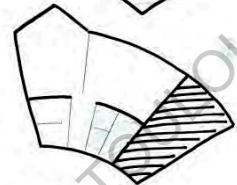
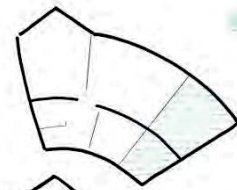


Schéma 14: Configuration du T3 au T2

L'appartement T3 se transforme donc très simplement en appartement T2.

Auguste Bossu porte une attention particulière au traitement de ces appartements pour en faire des espaces de confort et particulièrement moderne pour leurs époques. Il va venir apporter de nombreux détails aussi bien dans le traitement des volumes que dans le travail du mobilier et des équipements.

Composition des appartements

Vestibule d'entrée - 4m²

L'accès à l'appartement se fait par ce qu'Auguste Bossu appelle le vestibule d'entrée. Il est le seul espace de distribution de l'appartement et dessert quatre de pièce de l'appartement : la cuisine, les wc, le salon et une chambre. Nous pouvons voir sur la page 25 les couleurs d'époque, un rouge-orangé assez vif ; au sol il s'agit d'un carrelage.

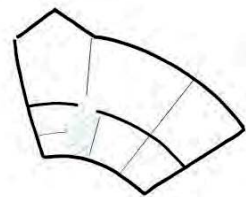


Schéma 16 : vestibule entrée

Salle à manger - 20m²

La salle à manger est agrémentée d'une cheminée et d'une large ouverture offrant une vue sur l'extérieur.

On peut noter que l'architecte a également travaillé le sol, il met en place un parquet en chevrons qui reprend la forme d'éventail de l'appartement. Les lattes sont placées de telles façons qu'elles s'ouvrent sur l'extérieur et donnent une illusion d'espace plus ouvert

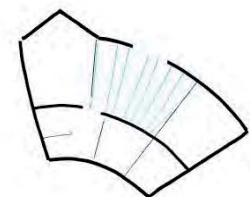


Schéma 16: salle à manger parquet en éventail

Chambres - 14m² et 16m²

L'accès se fait depuis le vestibule pour la première chambre et pour la seconde par servitude de passage de la salle à manger ; au sol on retrouve le même principe de parquet que dans la salle à manger.

La chambre 1 possède une saillie triangulaire que l'on retrouve en façade, elle va venir ouvrir l'espace de la pièce sur l'extérieur.

En effet les deux ouvertures orientées chacune dans une direction opposée viennent offrir des vues différentes sur l'extérieur ce qui amène à une impression de grandeurs, l'espace extérieur rentre dans la pièce. (schéma17)

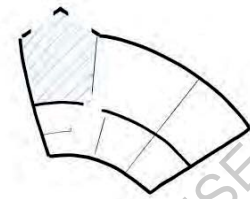


Schéma 17: Chambre en saillie

Salle de bain - 5m²

Dans le cas du T3 la salle de bain est en lien direct avec la chambre 2, et pour le T2 avec la salle à manger Auguste Bossu ne l'a pas pensé comme une pièce résiduelle puisqu'il la traite de la même façon qu'une pièce principale, il l'a doté d'une baignoire et d'une ouverture sur le volume central. De la même façon que l'entrée il apporte de la couleur dans cette pièce en optant pour un vert (photo page28)

Cuisine - 7m²

L'accès à la cuisine se fait dans les deux typologies par le vestibule d'entrée et s'ouvre sur le volume central de la rampe. Il insère des garde-mangers sous la fenêtre de la cuisine et pense les meubles de façon à optimiser cet espace.

Organisation des appartements

Les témoignages récoltés par Bonilla Mario et Vallat Daniel dans leur ouvrage *Les Immeubles d'appartements modernes Saint-Etienne* (page 59) montrent les conditions des logements et la vie quotidienne jusqu'aux années 50. Ces récits illustrent la nouveauté qu'a pu apporter Auguste Bossu :

« Le bâti vernaculaire largement dominant à Saint-Etienne à l'époque et jusque dans les années 50 : il s'agit de petits immeubles de rapport de deux ou trois étages qui n'offrent que des appartements de deux-pièces »

« Logements certes exigus pour une famille d'au moins quatre personnes y mènent une vie frustrée et laborieuse mais les raisons invoquées en premier sont la peur du chômage, la cherté des loyers : ainsi « plutôt se priver sur le logement » est une phrase qui revient régulièrement, de façon presque unanime »

« De pièces en tout et pour toutes les activités propres à l'habitation, à l'exception des cabinets communs qui se trouvent, soit sur le palier, soit, plus couramment, dans la cour. »
 « On entre directement dans la première pièce : c'est la cuisine-salle commune, lieu de travail éventuel, qui sert aussi de salle d'eau –bac rond en zinc utilisé également pour la lessive et de chambre à coucher, avec, dans le meilleur des cas, un lit en alcôve »
 « La deuxième pièce est la chambre à coucher des parents, équipée d'un mobilier stéréotypé mais soigneusement choisi car, vu le prix, il s'agit d'un investissement à très long terme ; on y trouve souvent un lit pliant »

Bossu fait le choix d'offrir un immeuble de 6 étages aux appartements de deux ou trois pièces entre 45m² et 60m² en copropriété afin de contrer le problème de la crise du logement

Les appartements de Bossu offrent une pièce pour chaque besoin de la vie quotidienne ; la salle à manger, pièce principale, n'a plus de fonction multiple puisque deux autres pièces sont entièrement dédiées à la cuisine et à la salle de bain. Les deux chambres sont également dépendantes de la salle à manger dont une est dédiée aux enfants, ce qui n'est pas toujours le cas dans le logement que l'on trouve à cette époque, comme nous le montre le témoignage cité au-dessus. Il va même jusqu'à proposer un vestibule d'entrée qui va servir de sas avant d'accéder à la salle principale ; il crée une hiérarchie de l'intimité dans le logement. Nous passons de la rampe, qui s'apparente à une rue donc au domaine public, au logement par un vestibule qui va être l'entre-deux avec les pièces à vivre (salle à manger / chambre) qui sont de la sphère du privée. L'organisation même de l'appartement répond à cette hiérarchisation de l'intimité puisque les pièces qui sont en lien direct avec le volume de la rampe sont des pièces plus technique comme la cuisine ou la salle de bain et non pas des pièces à vivre. (Schéma 19)

Nous pouvons donc diviser l'appartement en deux unités avec côté façade les pièces à vivre tels que chambre et salle à manger et côté rampe les pièces techniques et d'eau tel que cuisine sanitaire et salle de bain. Cette division ne s'arrête pas qu'au rôle de l'intimité visuelle mais à également une fonction d'isolation acoustique. Elle joue le rôle de SAS fait barrière au bruit que peut faire l'utilisation de la rampe, les pièces de vie sont alors mieux isoler de la résonance du volume central. (Schéma 20)

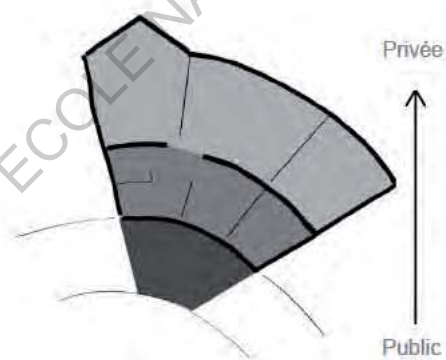


Schéma 19 : Hiérarchisation public / privée



Schéma 20 : - pièce vie et SAS pièce technique (en bleu)

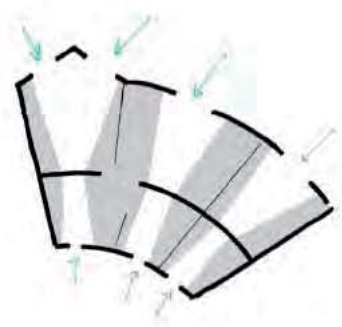


Schéma 18 : Lumière et ouverture de l'appartement

Lors de l'une de mes visites j'ai malheureusement pu constater que l'immeuble avait en partie pris feu au niveau du rez-de-chaussée. La présence de ce sas dans les appartements a pu limiter les dégâts causés par les fumées. Les locataires n'ayant pas fermé les portes du vestibule ou encore ce dont les murs ont été cassés pour créer de plus grand espace non pas pu bénéficier de cette chance ; la suie recouvre les murs des chambres et de la salle à manger. Le sas entre la rampe et les pièces à vivre prend alors tous son sens. Nous développerons davantage cet événement de l'incendie à la fin de cette première partie. (Partie 7).

« La pierre d'évier, le fourneau à gaz, la table à rallonges couverte de toile cirée et le buffet, constituent l'essentiel du mobilier, tandis que, près de la fenêtre, trône la machine à coudre » (témoignages récoltés par Bonilla Mario et Vallat Daniel dans leur ouvrage *Les Immeubles d'appartements modernes Saint-Etienne*)

Auguste Bossu développe le cas du mobilier notamment en offrant une cuisine aménagée de rangement fonctionnel (*photo21*) mais également en insérant des placards à l'intérieur de la cloison entre chambre et salle à manger. Dans le cas de l'appartement T2 il s'agira du cloisonnement entre salle à manger et l'appartement du voisin. Il crée une cloison épaisse afin d'en faire usage de véritable placard.

*« La cloison n'a, par nature, aucun rôle structurel, elle est en quelque sorte l'instrument de la distribution. Mais en s'élargissant en devient placard, cette paroi va devenir plus qu'une simple séparation entre les différentes pièces ; par sa largeur, elle sera un véritable espace de transition »*¹⁰

Il développe cette idée de cloison épaisse à l'extrême en poussant le détail jusqu'au bout puisqu'il va venir insérer des étagères dans l'embrasure de la porte qui sert de passage de la salle à manger à la chambre pour le T3. (Photographie 19 et 20)

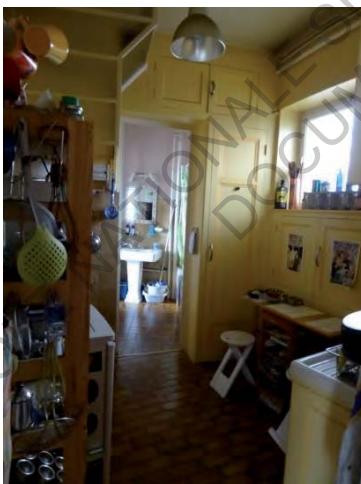


Photo 21 : rangements aménagés dans la cuisine



Photo 19: Cloison épaisse entre chambre 2 et salle à manger (T3)

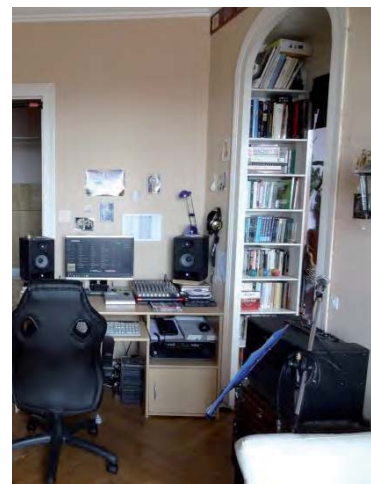


Photo 20: rangement cloison épaisse

¹⁰ -ELEB-VIDAL Monique CHATELET Anne-Marie MANDOUL Thierry, Penser l'habité le logement en questions, Pierre Mardaga éditeur, 1988

Il travaille également l'espace de façon à faire ressentir le logement plus grand, comme nous l'avons vu pour la chambre 1 avec les deux fenêtres en saillie qui viennent ouvrir le champ de vision en proposant deux directions. (Photo 22 – schéma 22).

Un autre exemple est visible, lorsque l'on se place à l'embrasure de la porte de la salle de bains on peut distinguer le coin opposé de la salle à manger. En travaillant cette ouverture sur la diagonale il donne une plus grande dimension à la pièce. Il joue sur cette dilation des espaces pour donner une impression de grandeur. (Photo 23- schéma21)



Photo 22: chambre en saillie offrant des ouvertures aux directions opposées



Photo 23: photo depuis l'embrasure de la porte de la salle de bains en direction de l'angle opposé de la salle à manger

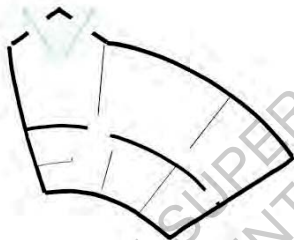


Schéma 21: ouverture en deux directions

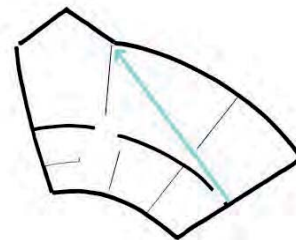


Schéma 22: illusion d'espace plus grand

Le logement est également traité de façon à ne laisser aucune place à l'angle droit. On ressent très bien la courbure des murs qui reprennent le volume central de la rampe. La forme même de l'appartement suggère le volume de l'immeuble, une couronne d'appartement s'enroulant autour d'un vide central.

Par divers procédés Auguste Bossu apporte donc à son logement une modernité nouvelle, celle-ci ne s'arrête pas au logement mais se porte sur l'ensemble de l'immeuble.

6- Confort et modernité

Auguste Bossu a la volonté dans son travail d'offrir une architecture de confort et de modernité. Cela n'est pas propre à la Maison sans escaliers puisque l'on retrouve dans son immeuble moderne tout un travail à ce sujet. L'appellation de cet immeuble s'explique notamment par le fait qu'il soit le seul bâtiment à Saint-Etienne à son époque à répondre entièrement aux critères de la Modernité, établis par le premier Congrès international de l'architecture moderne.

« Bâtie à l'angle des rues des Creuses et Michelet, cette maison (Immeuble Moderne) a depuis longtemps provoqué des commentaires. Elle étonne, il faut bien en convenir, par un aspect qui rompt les habitudes. Dressé dans un angle de rue, vous chercheriez en vain une courbe. Vue de dehors, elle évoque le cubisme. Il suffit de la visiter pour juger du confort sous toutes ses formes que peuvent offrir ces cubes superposés. Le soleil entre à flot par de larges baies. Les appartements sont divisés avec un rare souci du pratique. Les combinaisons les plus ingénieuses facilitent les opérations ménagères. Le chauffage général se fait pour ainsi dire automatiquement. Un ascenseur vous grimpe au 1^{er} étage avant même que vous ayez le temps de penser. Enfin deux terrasses vous permettront de découvrir la ville entière. Entre ces deux terrasses, une buanderie, où le linge séchera au grand air. »¹¹

Cette modernité est un élément important dans l'architecture de Bossu. Il va équiper la Maison sans escaliers nombreux dispositifs qui font pour l'époque un immeuble particulièrement novateur notamment avec le chauffage central, le gaz, l'électricité, l'eau courante, des caves pour chaque appartement, une copropriété.

« On descend chercher l'eau à la fontaine, dans la cour ou sur le trottoir, et chaque matin, descendre le 'jules' (le pot de chambre) est une corvée qui se transforme souvent en moment de convivialité. »¹²

Comme nous le montre ce témoignage sur les conditions du logement à Saint-Etienne des années 50 tiré de l'ouvrage de Bonilla et Vallat, l'eau courante ou encore les sanitaires au sein même du logement ne sont pas forcément chose courante, il en fera alors un de ces atouts dans son nouvel immeuble.

De toutes ces nouveautés qu'il met en place il va les utiliser pour en faire la publicité de son immeuble. La publicité est pour lui un bon moyen de faire passer ses idées.

« Sa construction moderne et soignée sera le gage de son succès. »

« La situation unique du 21^{ème} immeuble, bâti sur un emplacement ensoleillé, la parfaite disposition de ses appartements, tous en façade, assurent aux futurs propriétaires confort et agrément. »¹³

¹¹ - VENGEON Suzanne, Dans les pas de l'architecte Auguste Bossu, Capucines

¹² - BONILLA Mario, VALLAT Daniel, Les Immeubles d'appartements modernes Saint-Etienne, 1932-1939, Centre d'étude Foreziennes

¹³ - Publicité réalisé par Auguste Bossu pour la copropriété (voir annexe)

7- Incendie

Le SAS de l'appartement évoqué précédemment n'a pas seulement un rôle d'isolation acoustique puisque lors de l'incendie il a joué un rôle primordial d'écran contre les fumées. Les habitants dont les portes du vestibule n'étaient pas fermés ou encore ce dont les murs avaient été cassés pour créer de plus grand espace non pas pu bénéficier de cet effet d'écran contre la fumée. La suie a donc recouvert les murs de leurs appartements.

Cet incident amène à ce questionner sur la sécurité de l'immeuble en cas d'incendie. Actuellement les normes incendies interdisent la construction de ce type d'immeuble avec un grand volume central. Les récits des habitants par rapport aux évènements qu'ils ont vécus illustrent parfaitement la raison de cette interdiction.

Les faits se sont déroulés dans la nuit de la Saint-Sylvestre, les poubelles qui se trouvent dans la cour centrale de l'immeuble, au rez-de-chaussée, ont été allumées par des personnes extérieures du bâtiment. Les déchets se sont consumés en provoquant d'importantes fumées épaisses dans l'ensemble du hall et remontant jusqu'à la coupole. (Photo 24-25-26)

Aucun moyen d'extraction de la fumée n'ayant été mis en place la fumée a stagné jusqu'à l'arrivée des pompiers qui ont brisé une partie du bandeau de la verrière pour les faire évacuer. Les conséquences de cet incendie sont bien évidemment matérielles avec l'endommagement du système électrique, la nuisance provoquée par les fumées, les portes et fenêtres brisés par les pompiers mais on ressent également une inquiétude dans les propos des habitants.



Photo 26 : départ du feu au rdc



Photo 26 : dernier étage noir de suie



Photo 26 : vitre brisée par les pompiers

« C'était déjà tard le soir et j'ai entendu quelqu'un crier dans le hall et en sortant j'ai vu qu'il y avait de la fumée partout. L'odeur était trop forte et piquée les yeux alors je suis vite re rentré dans mon appartement. Comme j'avais ouvert la porte la fumée était entrée alors j'ai ouvert les fenêtres qui donnent dehors. Il y avait les pompiers qui étaient arrivés en bas de l'immeuble et qui nous disaient de ne pas essayer de descendre mais de rester aux fenêtres »

« C'était le réveillon du jour de l'an alors y avait du monde qui était pas là mais moi j'étais à la maison ce soir-là. J'ai senti une odeur de fumée de la pièce dans l'appartement, j'avais laissé la fenêtre des toilettes ouvertes. Mais j'ai pas compris tout de suite que ça venait du hall, j'ai cru que c'était dans mon appart qu'il y avait quelque chose qui cramé ! Et

puis quand j'ai compris j'ai ouvert la porte de l'entrée et là j'ai vu toute la fumée noire. Et surtout la chaleur qu'elle dégagé. En plus comme je suis au dernier étage toute la chaleur et la fumée sont remontées. J'entendais une voisine qui disait de sortir de l'immeuble mais c'était pas possible avec toute cette fumée, entre l'odeur la chaleur ça piquée... Alors je me suis mis à la fenêtre et j'ai attendu. J'ai entendu les pompiers monter et casser les fenêtres qui donnent dehors sur la terrasse. Y avait mis un extracteur aussi pour faire sortir la fumée. Et puis après ils sont passés dans chaque appartement pour savoir si tout allait bien. Quand personne répondait y casser les portes pour être sûr que personne n'est fait un malaise dedans. C'était quand même assez impressionnant... Je pouvais rien faire j'étais bloqué je pouvais juste attendre... » - Habitant du dernier étage M. Maillon

« Alors on était pas là quand c'est arrivé comme c'était le réveillon ! On est rentré et la porte était fracturée ! Heureusement que notre propriétaire nous avait prévenus de ce qu'il c'était passé ! La voisine à côté elle savait pas, quand elle est rentrée et qu'elle a vu sa porte et les murs noirs à cause de l'incendie elle a pas compris... »¹⁴ - Habitant du 1er étage Hugo

Les habitants ont tous eu le même sentiment d'avoir « été pris au piège ». Ils étaient bloqués dans leurs appartements s'en pouvoir en sortir, pour la plupart les fenêtres extérieures étaient trop haute et l'intérieur de l'immeuble avait une atmosphère insoutenable.

La configuration de l'immeuble a accentué l'ampleur de l'incendie, alors que les flammes ne se semblent apparemment ne pas s'être étendues au-delà de la cour du rez-de-chaussée

La forme centrale en atrium a favorisé la montée des fumées qui se sont retrouvées bloquées par la verrière. Les lieux étant clos les fumées redescendent pour finir par englober l'ensemble de l'immeuble et piégées les occupants. (Schéma 18)

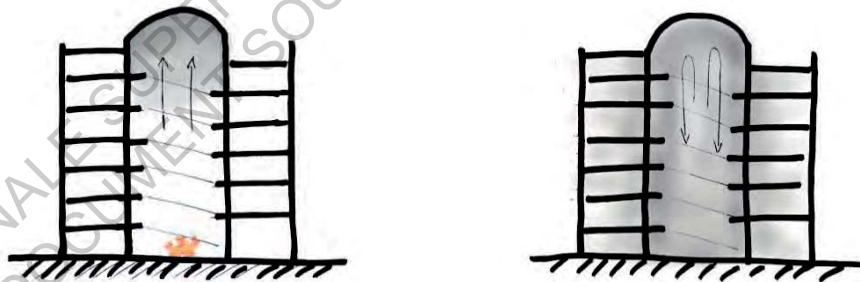


Schéma 23: Propagation des fumées

Le seul accès des appartements se faisant par la rampe il est alors impossible de sortir de chez soi. De plus le terrain entourant l'immeuble est une pente abrupte qui empêche les pompiers de mettre en place le camion avec la grande échelle. La seule place éventuelle serait au niveau du parvis d'entrée de l'immeuble mais là encore se pose un problème ; celui du recul nécessaire pour mettre en place de façon sécuritaire la grande échelle. L'angle formait par la grande échelle étant supérieur à 75° il devient dangereux de l'utiliser. (Schéma 19)

¹⁴ - Entretiens réalisés auprès des habitants

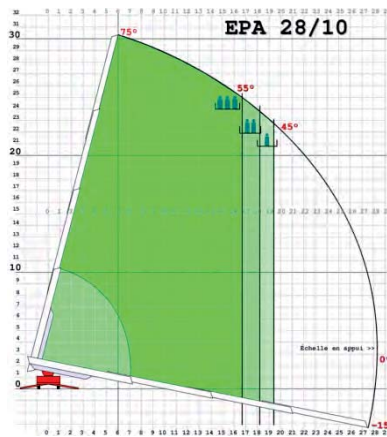


Schéma 24: utilisation de la grande échelle selon l'angle maximum et minimum

Le cas de cet incendie amène donc à se questionner sur la sécurité de cet immeuble vis-à-vis d'éventuel prochain incident.

Sans prendre en compte l'atteinte esthétique de l'immeuble, il n'est bien sûr pas envisageable de mettre en place un système d'évacuation des personnes par l'extérieur, puisque pour être efficace il devrait passer par chaque appartement. En effet, comme nous l'avons vu précédemment, il n'y a pas d'étage à proprement parler dans l'immeuble donc pas de palier commun. De plus l'immeuble est classé.

La mise en place d'extracteur au niveau de la toiture terrasse permettrait une évacuation plus rapide des fumées et éviterait l'enfumage total du volume intérieur avant l'arrivée des secours.

Etant donnée la configuration de l'immeuble il est difficile de trouver une solution pour évacuer les appartements avant l'arrivée des pompiers. Si le départ d'incendie se trouve sur les niveaux inférieurs à de leurs appartements, ils se retrouvent bloqués jusqu'à l'arrivée des secours. Le plan d'évacuation des pompiers ne prend d'ailleurs en compte que ce cas-là, si l'incendie se trouve sur les étages supérieurs. Il n'a pas été mis en place un dispositif particulier dans le cas de cet immeuble. (Photo 19)



Photo 27 : plan d'évacuation de l'immeuble

Avec ce cas concret il est plus facile de comprendre pourquoi de tels immeubles sont interdits par les normes incendies, il est difficile d'offrir un maximum de sécurité avec une telle configuration.

8- La place des Immeuble Bizillon dans l'œuvre d'Auguste Bossu

Auguste Bossu n'en est pas à sa première réalisation lorsqu'il conçoit les immeubles Bizillon. En effet, la première Maison sans escalier est le 21e immeuble de la Société des Immeuble par Étage à voir le jour. Bossu va venir reprendre certains aspects de ses réalisations précédentes pour le projet des immeubles Bizillon. Ils sont notamment assez proches en certains points avec deux immeubles, celui de la rue Gutenberg (1928), et celui de l'angle de Michelet et des Creuses, aussi appelé immeuble moderne (1929), dont nous parlions précédemment (Page 35).

L'immeuble de la rue Gutenberg offre une cour intérieure éclairée par une verrière et l'accès aux appartements se fait par des coursives. Afin de traiter les façades intérieures, Auguste Bossu met en place des ouvertures pour chaque appartement. Celles-ci communiquent entre l'espace privé du logement et l'espace public des parties communes (coursives, cour intérieure). Nous trouvons également le même principe de SAS au sein de l'appartement avec les pièces techniques sur le vide central et les pièces de vie sur la façade extérieure. Par son organisation ; courette, façades intérieures, interactions entre privé et public; l'immeuble de la rue Gutenberg semble être une base que Bossu a utilisé pour les Maisons sans escaliers.

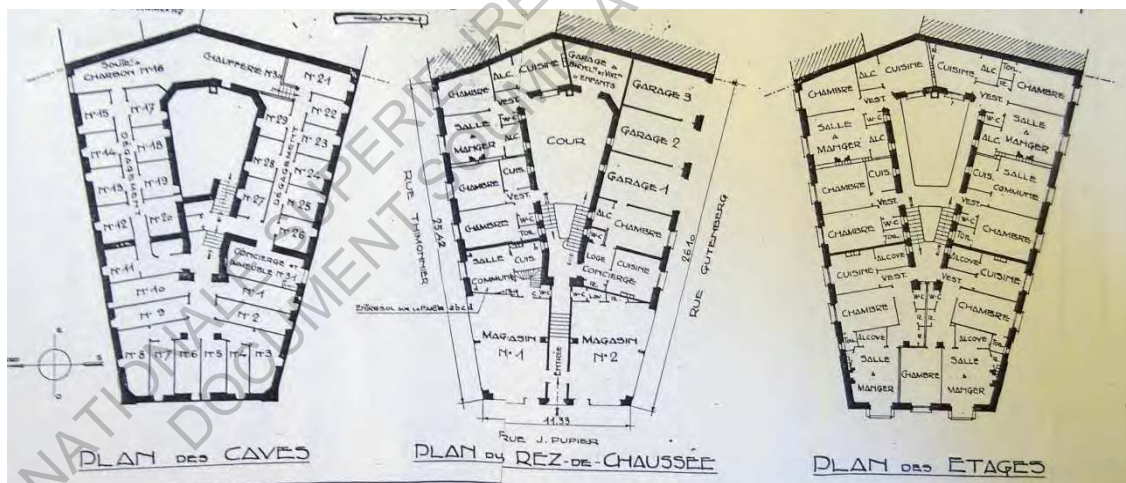


Schéma 25 : plan de l'immeuble Gutenberg



Photo 28 : extérieur et intérieur de l'immeuble Gutenberg

Ces deux exemples ne sont pas représentatifs de toute l'œuvre d'Auguste Bossu, mais elles permettent de mieux situés les immeubles Bizillon au sein du travail de l'architecte. Nous y retrouvons la modernité des installations telles que le chauffage central, l'eau courante, des appartements équipés de salle d'eau. Mais également une organisation autour d'une cour centrale avec des ouvertures en façade donnant a regardé la placette. Cependant, l'utilisation de la rampe comme moyen d'ascension est un point nouveau dans l'œuvre de l'architecte.

Les recherches effectuées amènent à penser qu'il aurait développé l'idée suite à une visite dans la ville Grenoble. C'est lors de ce déplacement qu'il aurait pris connaissance d'un garage à rampe hélicoïdale crée en 1928, rue Bressieux, par les architectes Louis Fumet et Louis Noiray. Cette découverte aurait alors été un point de départ à la réalisation des immeubles. Bien évidemment il est difficile de confirmer ces faits.

Il intéressant de noté que les immeuble Bizillon s'apparente à un édifice construit durant la même période la Torre Balilla en Italie, dans la colonia Marina di Massa par Vittorio Bonadé Bottino. De la même façon, mais à une échelle plus grande, une rampe va venir desservir les douze étages autour d'un vide central.



Photo 29: garage hélicoïdal Grenoble

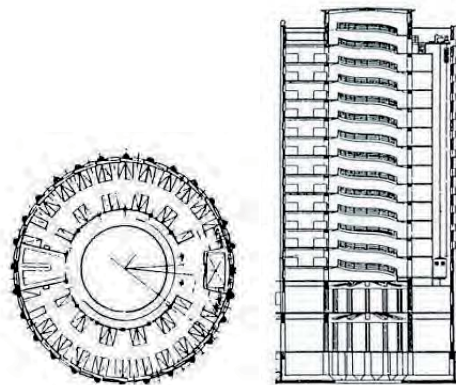


Schéma 26: Hopital Torre Balilla

9- Conclusion

L'architecte en venant utiliser la rampe hélicoïdale comme moyen de desservir les 6 étages de la maison sans escalier en fait sans conteste un immeuble unique en son genre. La rampe a une place considérable dans la composition de l'immeuble puisque tout vient tourner autour d'elle. Il est obligatoire de devoir l'emprunter que ce soit pour accéder à tous les logements ou pour profiter du toit terrasse.

« Au chalet Bizillon la largeur de la rampe est celle de la rue ; les portes d'entrées de chaque appartement sont entourées de petites fenêtres selon un modèle identique à celui des maisons isolées. »¹⁵

L'organisation des appartements est en lien direct avec la rampe, ils ont une écriture architecturale qui dialogue avec la rampe. Les fenêtres des appartements donnant directement sur la rampe entretiennent un lien entre logement et vide central. La volonté de ne pas employer d'angle droit et de garder la courbure de la rampe au sein même de l'appartement montre l'influence que peut avoir cette montée en spirale.

Le volume central a donc un rôle important dans cet immeuble, l'architecte est allé jusqu'à créer une façade intérieure pour apporter plus de signification à cet espace, il en fait une rue intérieure. Cette rue intérieure a pour volonté de donner un espace de convivialité où les habitants peuvent se rencontrer *« Auguste Bossu a su résister à la banalisation de la copropriété et a initié une sorte de convivialité en incitant les copropriétaires à devenir des voisins amis et non pas des étrangers »¹⁶*

¹⁵ - JACQUET Françoise, L'architecture de l'entre deux guerre à Saint-Etienne

¹⁶ - VENGEON Suzanne, Dans les pas de l'architecte Auguste Bossu, Capucines

II – Approche anthropologique (rencontre avec les habitants)

L'étude approfondit de l'immeuble nous a permis de comprendre l'influence de la rampe dans l'architecture de cet immeuble que ce soit aussi bien sur sa structure générale que sur ses appartements.

La partie que nous abordons maintenant consiste à étudier la vie d'un tel immeuble et d'avoir une approche plus anthropologique sur ce type de dispositif dans un immeuble d'habitation.

1- Entretien avec les habitants

Suite à mes nombreuses visites sur place j'ai pu m'entretenir avec les habitants afin de les questionner sur leurs modes de vie et la vision qu'ils portent sur leurs immeubles.

Une grille d'entretien avait été préalablement établie mais la configuration des rencontres avec les habitants ne m'as pas forcément fait suivre cette grille point par point. Il s'agissait finalement plus d'une discussion par laquelle sont venues naturellement les interrogations plutôt qu'un récital de question, j'ai donc réalisé des entretiens non-directifs

Néanmoins voici quelques-unes des questions qui ont pu être évoqué, le détail des entretiens se trouvant en annexe :

- Quelle a été votre première réaction en entrant dans cet immeuble pour le visiter ?
- Que pensez-vous de l'immeuble et de la particularité de la rampe continue ?
- Comment définiriez-vous cette rampe ?
- Qu'apporte-t-elle au quotidien ?
- Que pensez-vous des appartements ?
- Par rapport à un immeuble plus classique trouvez-vous qu'il y a plus d'interaction avec les habitants ?

Les questions sont volontairement larges pour ne pas apporter un quelconque jugement et rester neutre et ainsi obtenir des réponses plus personnelles.

Ayant fait le choix des entretiens non-directifs les dialogues sont plus de l'ordre de la conversation et non des questions-réponses. Ils dévient donc parfois sur la vie personnelle des habitants j'ai fait le choix de ne pas retranscrire entièrement les entretiens mais plutôt de sélectionner les passages significatifs pour cette recherche.

Plusieurs visites ont été nécessaires pour obtenir le plus de témoignages ce qui m'as permis de rencontrer huit des habitants de l'immeuble et m'entretenir avec six d'entre eux.

Cinq des entretiens se sont réalisés en tête-à-tête, et un autre par mail faute de pouvoir se rencontrer :

- João et Hugo deux étudiants locataires depuis moins de un an. Ils habitent au 1^{er} étage dans le second appartement de type T3.

- D. Maillon est également locataire avec sa fille au dernier étage de l'immeuble dans un appartement de type T3.

- S. Tardy est locataire d'un appartement au 2nd étage de type T2 depuis environ 3 ans. Ne pouvant pas nous rencontrer en face-à-face des échanges ont été fait par mail.

- J'ai également pu m'entretenir à plusieurs reprises avec JL Bayard et H Causse qui m'ont permis d'en apprendre plus sur les immeubles puisqu'eux même étaient déjà documentés sur le sujet. Tous deux possèdent un appartement de type T3.

Par ailleurs j'ai pu rencontrer quelques habitants au cours de mes visites qui n'ont pas abouti à des entretiens mais avec lesquels j'ai pu échanger quelques mots.

Une vidéo réalisée dans les années 70 par des élèves de l'ENSA Saint-Etienne m'a permis de recueillir d'avantage de témoignages. L'écart d'année entre les entretiens réalisés aujourd'hui et en 1970 n'a pas de réel impact comme nous le verrons par la suite.

N'ayant pas pu obtenir d'avantage d'information sur cette vidéo je n'ai pas toujours des renseignements précis sur les habitants tels que le type de logement qu'ils occupent ou encore depuis combien d'année ils résident dans l'immeuble :

- Mme Barrelier Mounier, jeune femme d'environ trente ans
- Mme Beyssac, environ 80 ans, habite dans un appartement type T3
- Mme Gerry environ âgé de 60 ans
- M. Ferraton âgé entre 25-30 ans habite dans un appartement T2
- Mme Mouleyre environ 50 ans

Les divers témoignages¹⁷ que j'ai pu obtenir permettent d'avoir des profils variés à étudier avec des personnes d'âge différent, d'appartement T2 ou T3, habitant au rez-de-chaussée ou dans les étages, de locataire ou propriétaire, avec une présence dans l'immeubles plus ou moins ancienne, etc. Tous ces témoignages vont permettre de faire émerger la particularité de l'immeuble vis-à-vis de l'habité, quels vont être finalement les changements par rapport à un immeuble traditionnel.

Cette partie se basera donc sur des entretiens avec les habitants mais également sur divers documents trouvés sur le bâtiment : tels que des articles de journaux, des mémoires ou et sur la e vidéo réalisé par les étudiants de l'ENSAST.

L'ouvrage de Monique Eleb-Vidal, *Penser l'habité*, sert d'appui à notre réflexion. De la même manière l'analyse sert à faire émerger un regard nouveau sur l'objet pour en extraire les singularités qui en font sa particularité.

La partie s'organisera de la même manière que la première partie selon les différentes échelles du lieu, de la parcelle jusqu'à l'appartement.

¹⁷ - Détails des entretiens en annexe

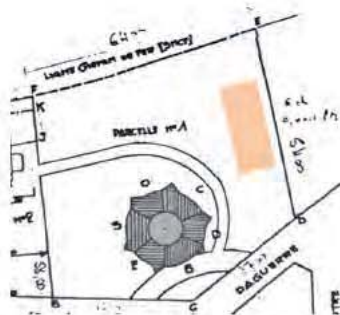
2- Implantation sur la parcelle

Auguste Bossu apporte une certaine bienveillance en offrant aux copropriétaires un large parc entourant l'édifice

Cette composante contribue notamment à une implantation aux quatre orientations sans pour autant subir à un vis-à-vis avec les immeubles voisins.

L'implantation du bâtiment sur la parcelle n'est jamais vraiment citée par les habitants de façon explicite, rare sont ceux qui manifeste une attention à son égard.

Au cours de mes visites j'ai pu me rendre compte que le jardin n'est pas forcément investi. D'après les témoignages que j'ai pu récolter, j'ai appris qu'une parcelle du jardin avait été utilisée pour en faire potager. Les stigmates de cette activité sont encore visibles. (Plan 3 et photo 21)



Plan 3: Localisation du potager



Photo 31 : Ancien potager



Photo 30: Parc de l'Immeuble

Les enfants ne viennent pas jouer malgré le grand parc sécurisé par des barrières et par sa topographie naturellement en pente qui crée une sécurité. (Photo 20)

On ressent chez certains la volonté de vouloir se réapproprier les lieux. Il a notamment été évoqué de ramener la fête des voisins dans le jardin plutôt que dans la cour intérieure, refaire le potager, voir les enfants investir les lieux.

Cette réticence peut peut-être s'expliquer par une des habitantes qui défendait avec ferveur son immeuble, elle avait la volonté de le garder en bon état et semblait vouer un culte tout particulier à cet édifice. Elle n'acceptait pas forcément certaines pratiques, de peur sûrement de voir apparaître des dégradations. L'utilisation intempestive du parc semblait être une de ces préoccupations. Malheureusement cette dame a été contrainte de quitter l'immeuble. Depuis son départ, qui remonte maintenant à plusieurs mois, on peut ressentir chez une grande majorité des habitants la volonté de se réapproprier les lieux tels qu'Auguste Bossu avait pu le concevoir. Les entretiens avec les habitants ont fait émerger ce sentiment. Cette volonté ne s'arrête pas qu'au parc comme nous l'évoquerons par la suite. Auguste Bossu conçoit tous ces espaces comme des lieux de qualités qu'il faut investir et qui favorisent la convivialité entre les habitants. Auguste Bossu porte une attention particulière à créer une architecture de qualité et d'offrir un cadre de vie non-négligeable par rapport au contexte de l'époque.

*« Dans les villes un grave problème se pose, où faire jouer les enfants ? Dans les cours ils empoisonnent la maison de leurs cris, ils y sont sans air et sans soleil, sur les places ils y sont sans surveillance. Sur notre terrasse solarium, au midi les enfants y sont à l'abri ; grand parapet anti vertige et un préau en cas de mauvais temps »*¹⁸

Malgré la particularité d'avoir un tel parc pour un immeuble de centre-ville de Saint-Etienne, les habitants ne semblent pas particulièrement marqués par cette singularité. On ressent très bien que l'attention se porte sur la caractéristique principale de l'édifice, ce qui le rend unique, la rampe continue.

3- Découverte de l'immeuble : première impressions et ressentis

C'est lorsque les habitants évoquent l'intérieur même du bâtiment que l'on ressent la singularité de l'immeuble. En évoquant avec chacun les premières impressions qu'ils ont eu en visitant pour la première fois le bâtiment on remarque que celui-ci ne s'organise pas comme un immeuble classique.

Quelques rares habitants connaissaient l'immeuble avant même d'y habiter, c'est le cas des locataires de l'appartement du 1^{er} étage. Deux étudiants architectes qui avaient visité l'immeuble il y a quelques temps.

« J'ai visité au moment des journées du Patrimoine mais y a trois quatre ans avec des amis comme ça parce que c'était un bâtiment qu'on voulait voir » - Joao

Une grande majorité n'en avait pas connaissance ce qui en fait leurs témoignages particulièrement intéressants.

Les premières réactions ne sont pas toutes vécues de la même façon mais tous les habitants se rejoignent sur le fait que l'immeuble est un lieu unique en son genre et surprend lors de sa première découverte.

Pour certains la disposition de cet immeuble est un frein, ils hésitent à s'aventurer dans ce long parcours d'accès aux appartements.

« Quand je suis entrée ça m'a impressionné je me suis demandé si c'était par là qu'on monter dans les appartements. J'ai fait demi-tour j'ai été voir la concierge, la concierge m'a dit qu'y avait ni escalier ni ascenseur, c'était le circuit qui menait aux appartements. Alors j'ai pris mon courage à deux mains et j'ai suivi le circuit tout en me demandant ce que je faisais la parce que voir une porte tous les trois mètres c'était pas courant hein. Et puis... et puis j'ai ouvert la porte de l'appartement et l'appartement m'a plus ce qui fait que le circuit a suivi»- Mme Barrelier Mounier

¹⁸ Citation d'Auguste Bossu tiré de l'inauguration de l'Immeuble Moderne

La disposition inhabituelle de l'immeuble interroge le visiteur. On ne trouve pas comme dans l'immeuble classique un escalier avec un ascenseur qui va venir desservir une succession d'appartements et dont chaque étage à son palier propre.

« au début c'est très difficile de s'habituer à cette ... [réfléchit -petite pause de cinq secondes]... à cette montée, à cette pente incliné, ce tourbillon d'appartement. Je sais pas c'est heu une sorte de mhhh je sais pas..., d'abord j'ai eu une réaction j'ai trouvé qu'il y avait une sorte de mégalomanie là cette montée. Y a quelque chose de très particulier et aérien »

Quelques que soient les témoignages récoltés ils sont tous unanimes pour dire que l'immeuble ne rend pas insensible et indifférent.

*« Ça me fait quand même plaisir d'être dans un immeuble qu'y a... un cachet spécial »
« Plutôt émerveillé »- S. Tardy*

« Son originalité ! Quel plaisir de voir la lumière centrale s'allumer lorsque l'on rentre le soir » M. Ferraton

4- Définition de la rampe

Il est intéressant de voir les différentes appellations de la rampe qui sont utilisées d'un habitant à l'autre.

« moi j'appelle ça un tourniquet je sais pas cette déclivité , ça grimpe c'est un petit circuit qui grimpe, qui monte qui monte qui monte »

« Un chemin qu'on peut monter une 2CV » « pourquoi ? » « hé parce qu'y a pas d'escalier ! »

« les images la plus forte ? C'est la montée d'escalier. Quand je la décris, je la décris comme une couronne d'appartements autour d'un grand trou avec un... comment on appelle ça... une montée en colimaçon voilà. Une pente douce en colimaçon. »

« ça ressemble à un tonneau, ça ressemble à quoi ? avec une rampe dedans. »

L'utilisation de termes tels que « tourniquet », « colimaçon », « tonneau » témoigne de la place de la rampe dans le quotidien des habitants. Elles ne les laissent pas indifférents puisque chacun c'est approprié cette montée en la définissant par leurs propres termes.

5- La place de la rame au quotidien

L'absence d'escalier n'est pas perçue de la même manière par chaque résident. Les entretiens effectués entre l'appartement 2 et l'avant-dernier appartement montre très clairement une différence de propos entre habitant du premier étage et habitant du dernier.

« On se rend pas vraiment compte en fait... on utilise la rampe juste pour une moitié. Et le toit terrasse on la pas vraiment encore essayé. » - habitant du 1^{er} étage - Joao

« On est content d'arriver ! C'est assez long quand on doit porter les courses ! » - habitant du dernier étage D. Maillon

Hormis cette différence d'étage, les avis sur la mise en place de ce dispositif sont partagés. Avec tous les témoignages récoltés les avis ne sont jamais pareils même entre personne d'une même tranche d'âge ou entre famille avec enfants.

Par exemple certaines personnes âgées ont très clairement souhaité un ascenseur pour leur faciliter l'ascension mais pour d'autres la rampe est un moyen doux de gravir les étages et suffisamment adapté.

« On n'a pas à lever le pied vous savez. On lève bien le pied pour marcher mais y faut quand même plier le genou pour monter un escalier, y faut pousser avec l'autre pied et tout ça on fait pas ce mouvement vous voyez. Quand on monte à pied vous marchez normalement quoi, comme dans la rue »- Mme Beyssac

« Les escaliers si vous voulez y va avoir 6 8 marches, un palier, tout de suite après 10 marches. Que là si vous voulez pour arriver au 5^{ème} y va vous falloir des détours (signe de la main circulaire insistant sur le détour) vous mettez le double de temps que des marches que des escaliers parce que le circuit est étiré quand même il est tendu. Bon déjà de marcher dans des escaliers vous marchait bon bah c'est vite fait ! Que là plus vous montez plus ça fatigue parce que faut faire des grandes enjambait. Et puis je vous dis c'est tendu quand même le niveau du 5^{ème}, on fait beaucoup plus de marche, on fait beaucoup plus d'effort qu'avec des escaliers »- Mme Gerry

Cependant malgré les divergences la plupart s'accordent pour dire que cette montée peut se faire à son propre rythme et par des pauses plus agréables que dans une cage d'escalier.

« On peut s'arrêter pour reprendre son souffle et puis on est pas enfermé comme dans un escalier. On n'est pas à l'étroit quoi ! »

Finalement la rampe prend une très grande place dans la perception de cet immeuble. Ce dispositif n'est *« tellement pas courant »* qu'il ne laisse personne indifférent que ce soit en l'appréciant ou non ; tous les habitants portent un jugement.

Les entretiens font ressortir que l'immeuble n'est pas un immeuble classique avec des étages sans communication les uns les autres et desservi par une cage d'escalier. Dans les propos des habitants on peut clairement ressentir qu'ils habitent un immeuble atypique.

Lorsque que l'on les questionne pour savoir si cet immeuble se compose de la même façon que tous les autres les réponses sont d'un même ton.

« la rampe y en a pas ailleurs ! »

« on a pas vraiment d'étages comme dans un immeuble ... je veux dire on sait pas quand on arrive au 4^{ième} parce qu'on a monté quatre fois l'escalier. Ça tourne ça tourne et puis on est arrivé »

C'est *« une couronne d'appartements autour d'un grand trou »*

6- Le volume central

Par la mise en place de ce dispositif de rampe continu Auguste Bossu souhaite susciter une vie sociale entre les habitants de l'immeuble. Il conçoit ce parcours comme étant la continuité d'une rue à l'intérieur même du bâtiment, les extrémités de cette rampe étant des parties communes avec le hall d'entrée pour le commencement et la buanderie pour l'aboutissement.

Les habitants ressentent cette convivialité qu'offre le volume.

« Le jour où y aura un ascenseur il me semble qu'y aura moins de contact avec les gens »

Cette habitante s'est exprimée sur la mise en place d'un éventuel ascenseur et les conséquences que cela pouvait engendrer.

Cet espace central est finalement un entre-deux entre le privé de l'appartement et le public de la ville. Cette particularité ne se ressent pas forcément dans un immeuble classique puisque dans notre cas elle va être appuyée par la création d'une façade intérieure percée de fenêtres donnant sur les appartements. Sans cette façade intérieure la montée ne serait probablement pas vécue de la même manière.

« Alors certains prennent du café au lait, d'autre du chocolat, on sent une odeur de croissant chez l'autre c'est tout à fait... [rire] ... ça fait une mosaïque d'odeur c'est tout à fait intéressant »

Un immeuble classique n'offre pas un tel parcours à l'intérieur du bâtiment, avec des fenêtres donnant sur les appartements et offrant une part de leurs vies privées.

Certains habitants viennent grignoter une part de la partie commune pour se l'approprier, on retrouve le traditionnel paillason mais aussi pour quelques-uns des plantes aux fenêtres.

Mais dans l'ensemble la rampe n'est pas utilisée comme une nouvelle pièce, les habitants ne s'approprient pas vraiment les lieux en mettant en place par exemple des bancs, des jardinières ou tout autre éléments personnels. Cela peut en partie s'expliquer par le règlement de copropriété qui demande de ne pas encombrer la montée de la rampe.

Malgré tout la présence de ces fenêtres rend le volume central vivant et assez bruyant, et les sons vont venir raisonner dans tout l'espace.

« Parce que vous faites un petit truc en bas le dernier étage en profite parce que la résonance qu'y a ici c'est dingue »

Les entretiens font ressortir l'utilité du sas des appartements que l'on évoqué dans la première partie.

« Quand on ferme les portes ça va on entend plus le bruit, et puis c'est la cuisine et la salle de bains qui donne sur la rampe alors c'est pas gênant le bruit c'est pas comme si c'était la chambre »

Plusieurs habitants rapportent ces propos sur ce sas qui finalement répond parfaitement aux besoins.

7- Ascenseur

Avant même que des questions de réglementation puissent soulever le problème de l'accessibilité par ascenseur, le débat de la mise en place d'un tel moyen existé déjà dans les années 70, la vidéo réalisée par les étudiants de l'ENSAST en témoigne.

« ce vide qui est... y aurai pas possibilité de mettre un ascenseur ? Moi je crois que si ! y a assez de place, ça fait pas bien du bruit hein. Bien sûr y faudrait couper la barrière mais quoi ? »

« y a quelque temps y a un appartement qui c'est pas vendu pour la simple raison qui n'y avait pas d'ascenseur »

« c'est dommage hein... c'est dommage... parce que ça va casser le rythme architectural de la maison. Maintenant faut comprendre les personnes âgées qui souhaitent un ascenseur. »

Cette question divise les habitants, certains estimant qu'un ascenseur viendrait casser la beauté architecturale du lieu et perdrait tout son sens. Pour certains cela irait même jusqu'à casser la convivialité qu'offre la rampe hélicoïdale.

« Le jour où y aura un ascenseur il me semble qu'y aura moins de contact avec les gens »

« Alors le jour où vous faites un ascenseur vous me le dites je prends ma valise et je pars et je reviens après. Parce que vous faites un petit truc en bas le dernier étage en profite parce que la résonance qu'y a ici c'est dingue. Et je pense que si on fait un ascenseur au milieu obligatoirement on va faire des passerelles pour aboutir cet ascenseur, l'ascenseur du palier, ce sont des travaux qui vont durer je pense. Aïe aïe ! »

Le classement du bâtiment et de sa rampe clôt le débat de la mise en place ou non d'un ascenseur. Lorsque l'on interroge les habitants actuels de l'immeuble la réponse est quasiment unanime pour dire que la mise en place d'un ascenseur viendrait « gâcher la beauté des lieux même si pour ceux du dernier ça serait pratique ».

8- Appartement

Lorsque l'on interroge les habitants pour connaître l'opinion qu'ils portent sur leurs appartements les avis divergent.

Généralement les premières observations portent sur les points négatifs de l'appartement.

Certains sont gênés par la communication entre cuisine et volume central de l'immeuble. En effet il a été évoqué une difficulté d'aération de la cuisine étant donné qu'elle ne donne pas sur l'extérieur.

« Franchement y a un système d'aération quand même pas merveilleux, pas merveilleux, dans la cuisine. Y faudrait ouvrir en haut (réf. au dôme de l'immeuble en haut de la rampe) Enfin ça fait rien. Le matin on respire l'odeur de café et puis voilà ! »

Pour d'autre il s'agit plus d'un problème de luminosité. Il est important de préciser que ce problème a particulièrement été évoqué par les habitants se trouvant dans les étages inférieurs.

« Et si vous peignez votre cuisine en vert vous n'y voyez plus rien, elle est toute noire. Vous allumez sans arrêt la salle de bains parce que ça donne sur le tourniquet. Autrement les autres pièces y a pas de problème »

D'autres sont plus sensible à la composition de l'appartement et apprécie l'impact de la rampe sur les appartements, avec des murs qui reprennent les courbes de la rampe.

« moi j'ai toujours habité dans de l'ancien... et j'ai toujours aimé les murs biscornus les murs de travers... toutes les choses qui ne sont pas bien droites. Au contraire c'est distrayant ! J'aime pas quand les choses sont trop carrés alors ça va très bien et en plus les courbes des murs suivent un petit peu les courbes de la maison, elles sont un petit peu arrondies. Ça manque pas d'originalité. »

Certains mettent en avant le problème d'accès à la salle de bains, en effet celle-ci se trouve dépendante de la chambre.

« Quand on a des invités ils sont obligés de passer par notre chambre pour aller à la salle de bain, c'est dommage je trouve »

A travers les relevés d'habités on peut constater que certains propriétaires ont effectué des modifications pour adapter leurs appartements à leurs besoins.

« Le séjour est un peu petit par rapport à la chambre et la cuisine pas très grande ! » - Appartement T2

a/ relevé habité appartement T3 1^{er} étage - Joao et Hugo

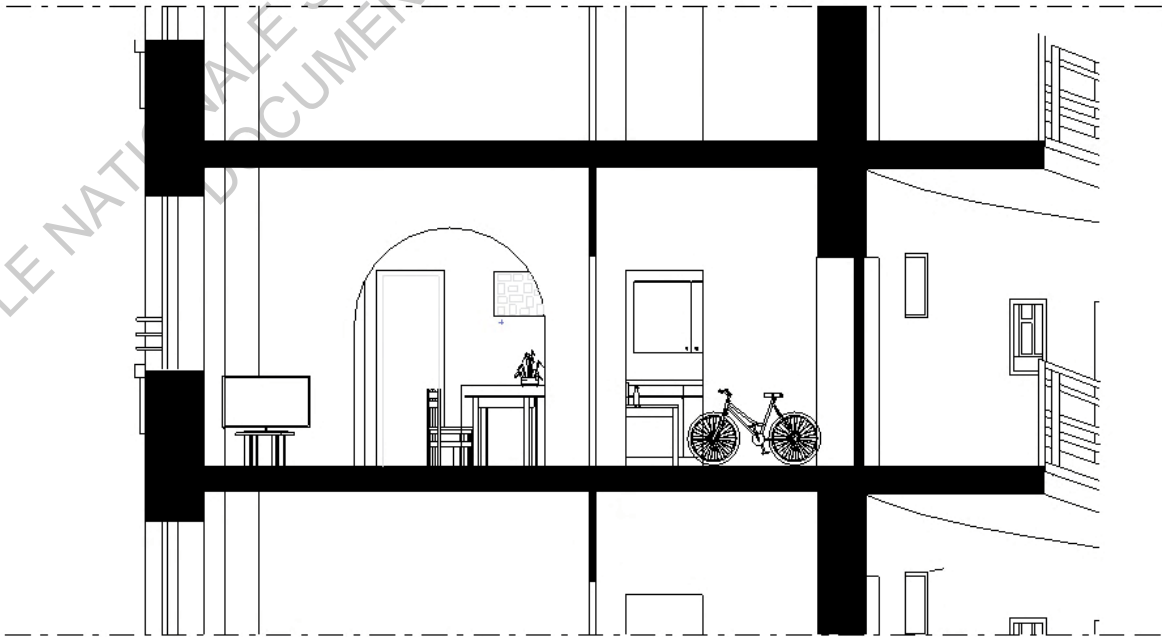
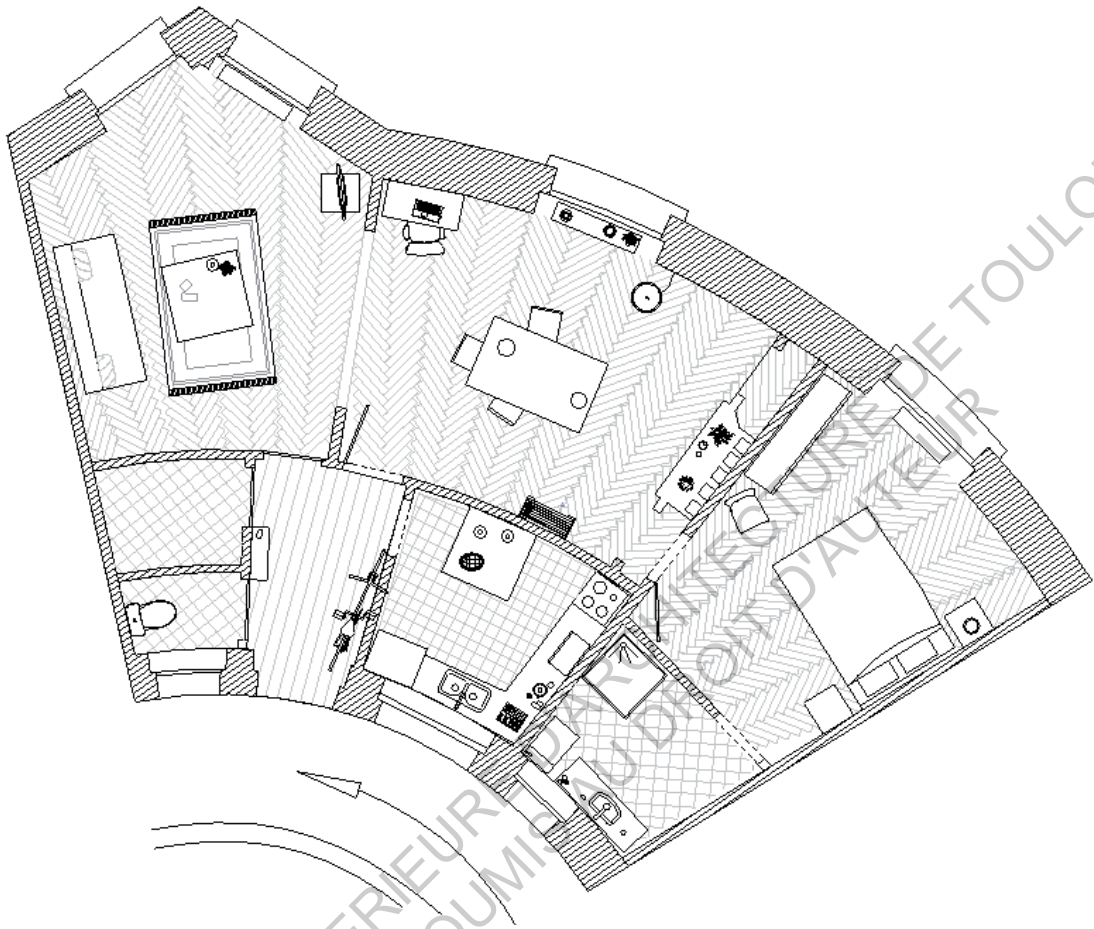




Photo 37 vestibule d'entrée



Photo 37 : cuisine



Photo 37 : salon

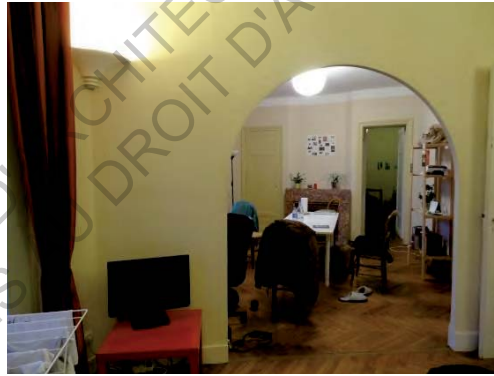


Photo 37 : salle à manger



Photo 37 : salle de bains



Photo 37 : chambre

b/ relevé habité appartement T3 dernier étage - D. Maillon

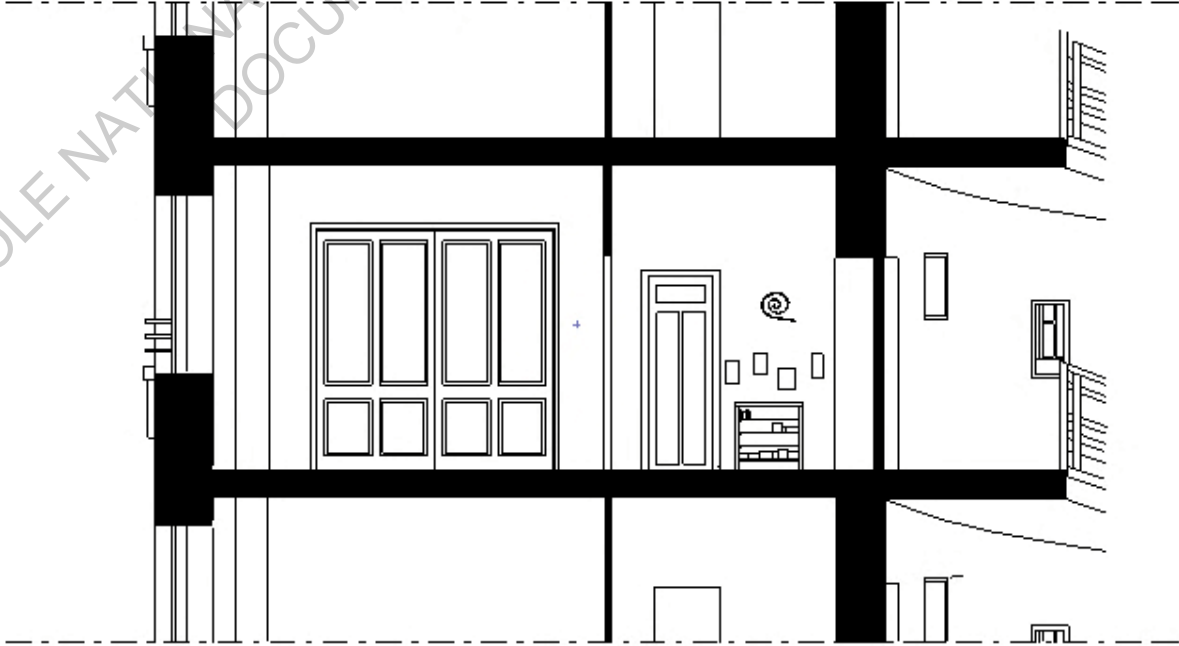




Photo 43: vestibule d'entrée



Photo 43: cuisine



Photo 43: salon-salle à manger



Photo 43: chambre 1



Photo 43: salle de bains



Photo 43: chambre 2

c/ relevé habité appartement T2 2^{ème} étage - Joao et Hugo

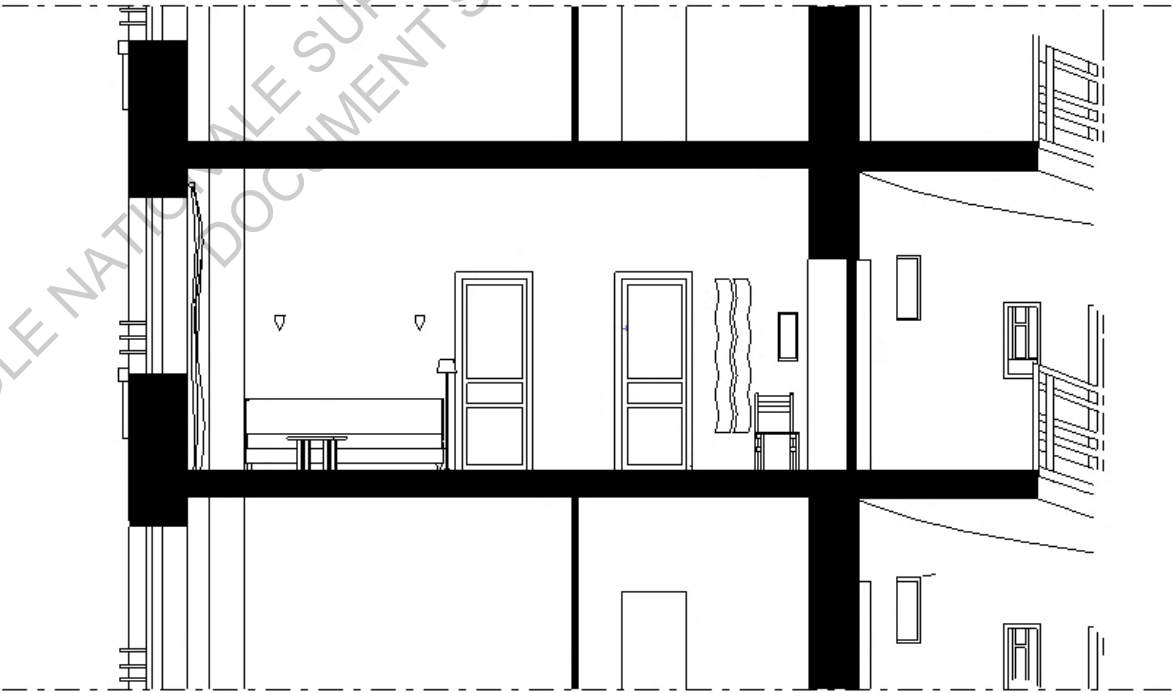
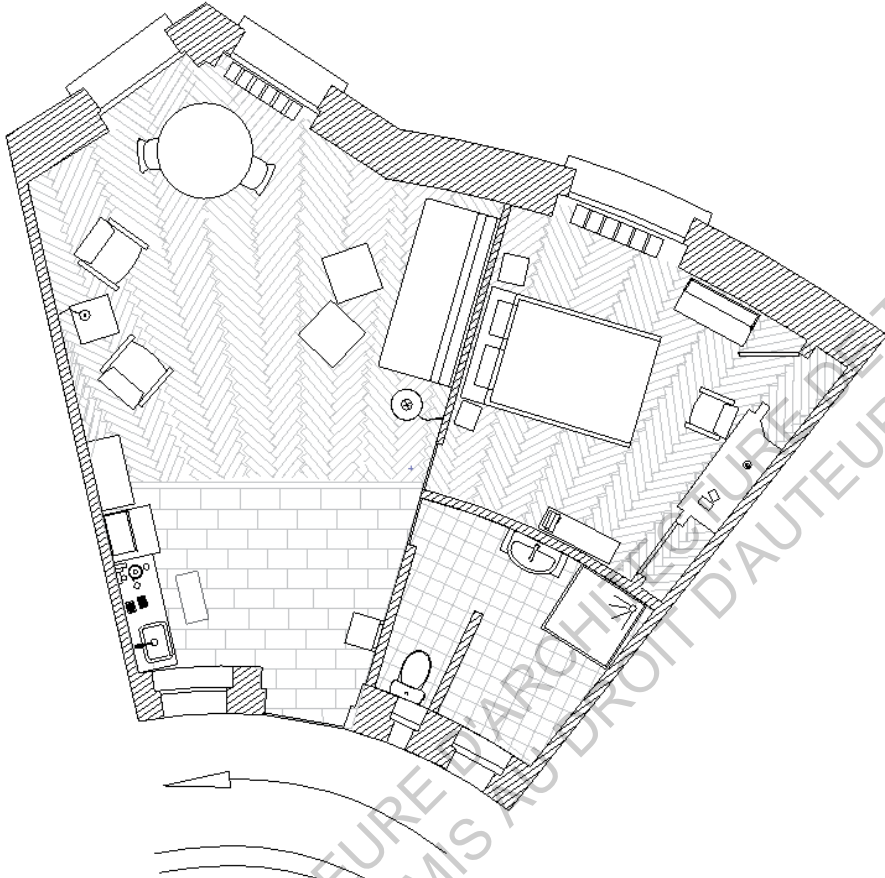




Photo 48: vestibule d'entrée-cuisine



Photo 48: salon-salle à manger



Photo 48: salon-salle à manger

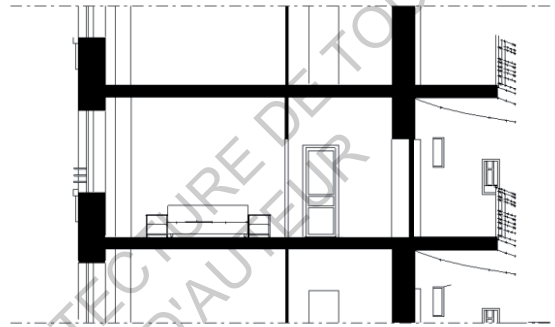
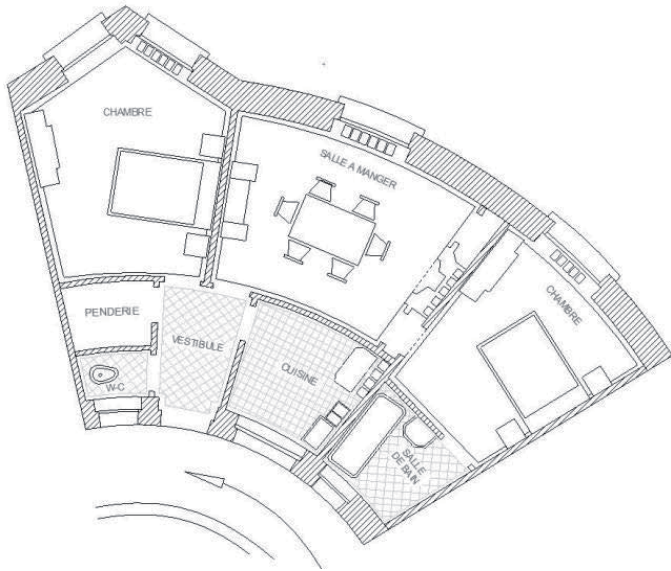


Photo 48: chambre



Photo 48: salle de bains

d/ Plan et coupe d'origine



Sur les cinq appartements que j'ai pu visiter, j'ai constaté que trois d'entre eux ont subi des modifications importantes dans leur organisation.

L'une des plus récurrentes consiste à offrir un espace salle à manger/salon plus grand en abattant une partie de la cloison entre la chambre d'origine et la salle à manger. C'est le cas dans les deux appartements de locataires de types T3 (page 51 et 53).

Dans le cas du logement de Joao et Hugo (page 51), l'ouverture entre les pièces est réalisée par un arche. (Photo 35). Il est différent dans le cas de l'appartement de D. Maillon (page 53) où la propriétaire a fait le choix, non pas d'une ouverture pleine mais plutôt de la mise en place d'une double porte vitrée. Cette configuration permet une communication directe sans un détour par le vestibule. Le locataire a fait le choix d'obstruer la vitre de la porte afin de recréer la chambre existante sans pour autant condamner la porte communiquant directement avec le salon.

L'appartement de Joao et Hugo ne présente pas d'autre modification majeure. Cependant nous pouvons noter qu'ils ont fait le choix d'enlever la porte de cuisine pour avoir plus de place et ne pas être gêné par celle-ci

« On a enlevé la porte de la cuisine, on l'a mis à la cave. Comme ça on a plus de place on n'est pas gêné par le débattement de la porte ».

L'un de problèmes évoqué précédemment par une habitante concerné le problème d'accès à la salle de bain (page 51§5)

« Quand on a des invités ils sont obligés de passer par notre chambre pour aller à la salle de bain, c'est dommage je trouve »

Afin, visiblement, de résoudre ce problème, la propriétaire de l'appartement de D. Maillon (page 53) a fait le choix de créer une ouverture entre la cuisine et la salle de bains. Cela évite donc d'avoir une salle de bains par servitude de passage de la chambre, mais les pièces se retrouvent avec deux portes et se sont difficilement aménageables.

L'appartement de type 2 de S. Tardy a lui aussi subi des modifications par le propriétaire. L'usage des pièces a été permuté, la chambre a pris la place de la salle à manger et inversement. Afin d'obtenir de plus grandes surfaces, les cloisons de la cuisine ont été abattues et celle entre la chambre et la salle à manger a été alignée à celle de la salle de bains. Toutes ces modifications permettent un séjour / cuisine / salle à manger communs. La délimitation entre entrée/cuisine et salle à manger/salon se fait par le revêtement de sol dont le parquet d'origine est conservé.

Avec ces quelques exemples, on constate que les appartements sont adaptables aux besoins de chacun. Malgré tout, dans le cas de l'appartement T2, on peut noter la disparition du sas entre pièces à vivre et espaces communs. Cela amène à se demander si après avoir gagné en qualité d'espace on ne perd pas en qualité acoustique avec le bruit direct de la rampe. Toutes les modifications n'apportent pas nécessairement des qualités supplémentaires à l'appartement mais vont offrir des espaces peut-être plus appropriés à la demande

Quelques rares habitants sont amplement satisfaits des appartements et trouve que les défauts évoqués ont été réfléchis par l'architecte afin d'apporter une solution à chaque problème.

Les couleurs des pièces donnant sur la rampe sont pensées pour offrir un maximum de clarté en utilisant des tons clairs. L'un des propriétaires d'appartements a pu retrouver les couleurs d'origine de la construction et l'on y trouve du beige vert clair pour la salle de bains, du jaune dans la cuisine et un rouge vif dans le vestibule.

Concernant les odeurs on trouve pourtant un système de ventilation dans la cuisine, celui-ci n'est peut-être pas suffisamment efficace

Le bruit évoqué précédemment, par le volume central, se résout par la fermeture du sas.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

9- Conclusion

Les entretiens réalisés avec les habitants sont un bon moyen de comprendre le fonctionnement réel de cet immeuble.

La rampe est présente au quotidien pour les habitants, étant le seul moyen d'ascension, ils doivent l'utiliser.

Pour chacun il est surprenant au premier abord, on ne comprend pas toujours son organisation de couronne autour de la rampe centrale mais tous sont unanimes pour dire qu'elle possède un « cachet spécial ». Elle fait la particularité des lieux et les habitants ont les sentiments « d'habité un lieu unique ».

Emprunter cette rampe mène à croiser ses voisins qui rentrent ou partent de chez eux. Indéniablement cela crée une certaine proximité, on va se saluer, s'arrêter, discuter, on se croise plus souvent.

Cette typologie est donc plus propice à la rencontre contrairement aux immeubles plus classiques dont un palier dessert chaque étage ; ici la rampe est un palier unique pour tous les étages et tous les appartements. On peut alors aussi bien croiser les voisins des derniers étages que du 1er, et cela, tout le long du parcours que forme la rampe.

« Je trouve qu'elle est plus propice à la rencontre des voisins, où j'habitais avant on voyait moins les voisins... je sais pas c'est pas pareil »

Auguste Bossu transforme la définition traditionnelle de l'immeuble par la mise en place de la rampe et répond à la volonté de créer un lieu plus convivial.

La configuration de l'immeuble offre donc plus d'interaction entre les habitants puisqu'il est plus facile des'y rencontrer.

« Surtout la lente ascension que permet la rampe, véritable promenade au sein de l'immeuble rend possible des relations de voisinages très détendues. Relations renforcées par le sentiment d'habiter un bâtiment unique en son genre. »¹⁹

Mais la convivialité de cet espace reste malgré tout restreinte. Auguste Bossu conçoit la rampe comme étant la continuité de la rue ; avec sa cour bordée de gravillon, ses fenêtres donnant sur la montée, etc.

Cependant nous ne retrouvons pas forcément « l'animation » de la rue. Les habitants ne prennent pas pleinement possession des lieux. On ne trouve que peu de fleurs suspendues aux fenêtres, aucune halte n'est possible en milieu de parcours.

Aucun aménagement n'est à constater dans la cour intérieure, dans la rampe ou encore sur le toit terrasse. Les habitants ne semblent pas s'être approprié la rampe.

Ce n'est peut-être pas la rampe à proprement parlé qui rend l'immeuble plus convivial qu'un autre mais plutôt sa configuration avec cette lente ascension conçue comme une ballade autour d'un grand vide central, et passant devant chaque appartement pour accéder au sien.

¹⁹ - JACQUET Françoise, L'architecture de l'entre deux guerre à Saint-Etienne

CONCLUSION

Ces immeubles transforment la définition traditionnelle que nous pouvons faire de l'immeuble: avec un escalier ou un ascenseur qui va venir desservir les paliers des étages. Avec au premier étage les appartements les plus bourgeois et en montant les appartements moins nobles avec les chambres de bonne.

Il reprend malgré tout le principe de mettre côté cour les pièces d'eau ou de service avec la cuisine, salle de bains et sanitaire ; et côté façades les pièces de vie.

Cet immeuble offre des appartements au même confort que ce soit au premier étage ou au dernier, la seule différence réside entre les typologies : T2 ou T3. La desserte des étages ne se fait pas par plateaux mais par une succession d'appartements en gradin

Auguste Bossu offre pour son époque des immeubles particulièrement modernes, dont l'élément principal de la rampe continu va influencer aussi bien l'architecture du bâtiment que la vie des habitants.

Toute la composition de l'immeuble s'organise autour de la rampe qui dessert de bout en bout des parties communes.

Les appartements forment une couronne autour de celle-ci et lui donnent ainsi un rôle central. La façade intérieure avec les fenêtres donnant sur les appartements accentue cette position.

Toute la vie de l'immeuble s'organise autour de la rampe puisqu'il est obligatoire de l'emprunter pour accéder à son logement. En parcourant la rampe on rencontre plus facilement ces voisins qui sortent de chez eux, et lorsque que l'on rentre dans son logement on ressent encore la présence la rampe avec les fenêtres de la cuisine ou de la salle de bains donnant sur celle-ci.

Les appartements sont également influencés par le volume central, avec ce sas qui crée une délimitation entre privé et public. Les murs font également ressentir l'organisation de l'immeuble puisque l'on n'y retrouve aucun angle droit et qu'ils suivent les courbes de la rampe.

La configuration de l'immeuble offre une certaine convivialité entre habitants comme nous avons pu le voir dans les entretiens, une habitante va jusqu'à dire qu'elle se sent plus en sécurité

« on est obligé de passer par la rampe, alors bon les cambrioleurs on les repère vite ! »

Les entretiens font émerger que l'immeuble n'est pas un immeuble classique, lors des conversations il en ressort que cet immeuble apparaît comme différent de ce que l'on peut connaître, il a un « *cachet spécial* ».

Les propos de Jacquet Françoise illustrent parfaitement l'esprit du lieu « *Surtout la lente ascension que permet la rampe, véritable promenade au sein de l'immeuble rend possible des relations de voisinages très détendues. Relations renforcées par le sentiment d'habiter un bâtiment unique en son genre.* »²⁰

N'ayant pas eu accès au second immeuble, nous pouvons nous demander si les habitants se sont approprié les lieux de la même façon. Mais dans le cas de celui étudié il apparaît que la rampe a une influence aussi bien sûr l'architecture du bâtiment que sur la vie des habitants.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

²⁰ - JACQUET Françoise, L'architecture de l'entre deux guerre à Saint-Etienne

SOURCES

Sources appliquées

- PARENT Claude, *Vivre à l'oblique*, l'aventure urbaine, 1970
- EPRON Jean Pierre, *Architecture moderne en province* : actes du colloque, les cahiers de recherche architecturales n°24/25, Paris Parenthèses, 1989, p71-76
- Immeuble, cahiers de recherche architecturales n°22, Paris Parenthèses, 1989, page 38
- BONILLA Mario, VALLAT Daniel, *Les Immeubles d'appartements modernes Saint-Etienne, 1932-1939*, Centre d'étude Foreziennes
- Architecture d'aujourd'hui n°6, août – sept 1932, page 15
- Architecture d'aujourd'hui n°4 – mai 1932, page 32
- Mémoire Nicole Dufieu, Auguste Bossu, 1982
- Mémoire Gagnal, Les années Trente à Saint-Etienne : Bossu Gouyon, Subit
- VENGEON Suzanne, *Dans les pas de l'architecte Auguste Bossu*, Capucines
- Film « *une maison sans escalier* » réalisé sous la direction de J. Cl Paraye
- MOLEY Christian, *Regard sur l'Immeuble privée, Architecture d'un habitat (1880-1870)*, Le Moniteur, 1999
- ELEG-VIDAL Monique CHATELET Anne-Marie MANDOUL Thierry, *Penser l'habité le logement en questions*, Pierre Mardaga éditeur, 1988
- ELEG Monique et DELBARRE Anne, *L'invention de l'habitation moderne, Paris 1880-1914*, Hazan et archives d'architectures Moderne, 1995

Sitographie :

- PSS , ensemble des œuvres de Auguste Bossu
<http://www.pss-archi.eu/architecte/805/>
- Conférence de Bossu : La construction et les crises, conférence faite au club Franco étranger
http://lesgagas.overblog.com/pages/Auguste_Bossu_la_construction_et_ses_crises_a_SaintEtienne-999035.html
- <http://fr-fr.topographic-map.com/places/Saint-%C3%89tienne-6767/>
- <http://www.energieplus-lesite.be/index.php?id=16218>

Sources savantes

- Anne Debarre Monique ELEG, *L'invention de l'habitation Moderne*, Hazan, 1995

Sources directes

- Visites des Immeubles Bizillon
- Entretien avec les habitants de l'immeuble Bizillon 1939
- archives municipales de Saint-Etienne
- Fond d'archives de François TOMAS et Mario BONILLA

TABLES DES ILLUSTRATIONS

L'ensemble des schémas, photographie, plans ont été réalisés par mes soins sauf cas contraire précisé sous chaque élément.

Image 1 : Coupe de l'immeuble Bizillon.....	1
http://partage-le.com/2015/05/bienvenu-dans-la-machine-science-surveillance-et-culture-du-controle-derrick-jensen/	
Image 2: Illustration d'un panoptique carcérale	1
<i>VENGEON Suzanne, Dans les pas de l'architecte Auguste Bossu, Capucines</i>	
Carte 1 Ville de Saint-Etienne - Localisation des Immeubles Bizillon.....	1
Schéma 1 : Coupe du terrain	1
Schéma 2: Volume de l'immeuble.....	1
Schéma 3 : Différence de hauteur entre chaque appartement d'un même niveau	1
Schéma 4: Schéma des différents bandeaux du volume arrondi	1
Schéma 5: Bandeaux de la façade	1
Schéma 6: Menuiserie des étages et du rez-de-chaussée	1
Schéma 7: Différence d'allèges entre fenêtres en saillie et fenêtres du volume arrondie.....	1
Schéma 8: Schéma de la ferronnerie	1
Schéma 9 : Entrée de l'immeuble.....	1
Schéma 11: Principe du panoptique inversé - Vision de l'extérieur vers l'intérieur	1
Schéma 11: Schéma 3: Principe du panoptique - Vision de l'intérieur à vers l'extérieur.....	1
Schéma 12 : Couronne d'appartement – rayonnement appartements dans l'axe de la rampe ...	1
Schéma 13 : Toiture terrasse en gradin	1
Schéma 14: Configuration du T3 au T2	1
Schéma 16 : vestibule entrée	1
Schéma 16: salle à manger parquet en éventail.....	1
Schéma 17: Chambre en saillie	1
Schéma 18 : Lumière et ouverture de l'appartement	1
Schéma 19 : Hiérarchisation public / privée	1
Schéma 20 : - pièce vie et SAS pièce technique (en bleu).....	1
Schéma 21: ouverture en deux directions	1
Schéma 22: illusion d'espace plus grand	1
Schéma 23: Propagation des fumées	1
https://fr.wikipedia.org/wiki/Grande_%C3%A9chelle#/media/File:Grille_de_porte_epa_2810.png	

Schéma 24: utilisation de la grande échelle selon l'angle maximum et minimum.....	1
Schéma 25 : plan de l'immeuble Gutenberg.....	1
<i>Mémoire Gagnal, Les années Trente à Saint-Etienne : Bossu Gouyon, Subit</i>	
Schéma 26: Hopital Torre Balilla.....	1
<i>Immeuble, cahiers de recherche architecturales n°22, Paris Parenthèses, 1989, page 38</i>	

Plan 1 : Plan masse des Immeubles 1933 et 1939.....	1
Plan 2: Plan masse.....	1
Plan 3: Localisation du potager.....	1
Plan 5: Relevé habité T3	Erreur ! Signet non défini. 51
Plan 4 : Relevé habité T3	Erreur ! Signet non défini. 53
Plan 6: Relevé habité T2	55 Erreur ! Signet non défini.
Plan 7: Plan d'origine - T3 et T2	1

Photo 1 : Villa	1
Photo 3:Immeuble Bizillon - 1939	1
Photo 3 : Immeuble Bizillon - 1933	1
Photo 4: l'Immeuble de la place Jacquard et de la rue du 11 Novembre.....	1
Photo 5: Porte d'entrée de l'immeuble.....	1
Photo 6:Entrée de l'immeuble - SAS	1
Photo 7: Local technique.....	1
Photo 8: Entrée de l'immeuble.....	1
Photo 9:Cour intérieure	1
Photo 10:Cour intérieure depuis les étages – Lampadaire central	1
Photo 11: Début de la rampe (rdc)	1
Photo 12: Montée de la rampe (étage)	1
Photo 13: Extrémité de la rampe desservant le toit terrasse.....	1
Photo 14 : Toiture terrasse en gradin - Photographie de Nicole Dufieu	1
<i>Photographie de Nicole Dufieu</i>	
Photo 16:Vue aérienne des immeubles et du toit terrasse- Google Earth	1
Photo 16 bis: Buanderie du toit terrasse.....	1
Photo 17: Entrée d'un appartement type T3 – Fenêtre de gauche à droite : WC-cuisine-salle de bain.....	1
Photo 18:Entrée d'un appartement type T2 – Fenêtre de gauche à droite : cuisine- WC -salle de bain	1
Photo 19: Cloison épaisse entre chambre 2 et salle à manger (T3).....	1
Photo 20: rangement cloison épaisse	1
Photo 21 : rangements aménagés dans la cuisine.....	1
Photo 22: chambre en saillie offrant des ouvertures aux directions opposées.....	1
Photo 23:photo depuis l'embrasure de la porte de la salle de bains en direction de l'angle opposé de la salle à manger.....	1

Photo 26 : départ du feu au rdc	1
Photo 26 : dernier étage noir de suie	1
Photo 26 : vitre brisée par les pompiers	1
Photo 27 : plan d'évacuation de l'immeuble	1
Photo 28 : extérieur et intérieur de l'immeuble Gutenberg	1
VENGEON Suzanne, <i>Dans les pas de l'architecte</i> Auguste Bossu, Capucines	
Photo 29: garage hélicoïdal Grenoble	1
http://www.photos-hdr.fr/2012/10/09/photos-hdr-du-garage-helicoidal-de-grenoble/	
Photo 30: Parc de l'Immeuble.....	1
Photo 31 : Ancien potager	1
Photo 37 vestibule d'entrée.....	1
Photo 37: cuisine	1
Photo 37 : chambre.....	1
Photo 37: salle de bains	1
Photo 37 : salle à manger	1
Photo 37: salon	1
Photo 43: chambre 2.....	1
Photo 43: salle de bains	1
Photo 43: chambre 1	1
Photo 43: salon-salle à manger.....	1
Photo 43: cuisine	1
Photo 43: vestibule d'entrée.....	1
Photo 48: salle de bains	1
Photo 48: chambre.....	1
Photo 48: salon-salle à manger.....	1
Photo 48: salon-salle à manger.....	1
Photo 48: vestibule d'entrée-cuisine	1

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ANNEXES

Arrêté du 21 février 1989	63
Publicité d'Auguste Bossu pour la copropriété	63
Questionnaire	54
Plan permis de construire	55

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Publicité d'Auguste Bossu pour la copropriété

LA PIERRE RÉSISTE... ...OU LE PAPIER S'EFFRITE

De tous les biens : argent, titres, placements divers,
seule la propriété immeuble reste sûre, presque
invulnérable aux événements

Vous avez tout intérêt, en ce moment, à
votre capital en immeubles, ou, plus aisément
partir d'immeubles.

Faites l'acquisition d'un appartement vraiment
confortable, que vous habiterez ou louerez.

AU CŒUR DE LA VILLE

LE 28^e IMMEUBLE
PAR ÉTAGES

DE
L'ARCHITECTE BOSSU



PLACE BOIVIN

PAS DE HAUSSE. Les appartements de 4 et 5 pièces encore disponibles d
les immeubles en copropriété de l'architecte BOSSU sont livrés sans haus

Sans engagement de votre part, demandez tous renseignements, plans
conditions, références. Architecte BOSSU, 8, rue Gérentet, St-Etienne. Tél. 46-29.

Arrêté du 21 février 1989

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

chacun er

Questionnaire

Les questions suivantes ne sont pas forcément utilisées pour chaque entretien. Certaines sont volontairement larges pour ne pas trop diriger les habitants et leur offrir la possibilité de développer par eux-mêmes, ce qui rend certains commentaires plus intéressants.

Les entretiens prenant plus la forme de conversation que de questions-réponses, il s'agit finalement plus d'une trame avec diverses questions que d'un questionnaire à proprement parler.

IMMEUBLE

- Depuis combien de temps habitez-vous l'immeuble ?
- Quel a été votre première réaction en entrant dans cet immeuble pour le visiter ?
- Avez-vous été séduit par cette disposition de la rampe ?
- Pensez-vous qu'elle est d'une utilité particulière ?
La rampe + le grand volume central ?
- Utilisez-vous les parties communes (jardin-toit terrasse)
- Au quotidien que pensez-vous de la rampe ?
- Quelque année auparavant il avait été évoqué de mettre en place un ascenseur. (Pensez-vous qu'il aurait une réelle utilité ? Et au niveau esthétique, pratique ?)
- Trouvez-vous que la disposition de l'immeuble (obliger de prendre la rampe car seul accès aux appartements, et grand volume centrale) est plus propice à la rencontre des voisins, plus conviviale ?

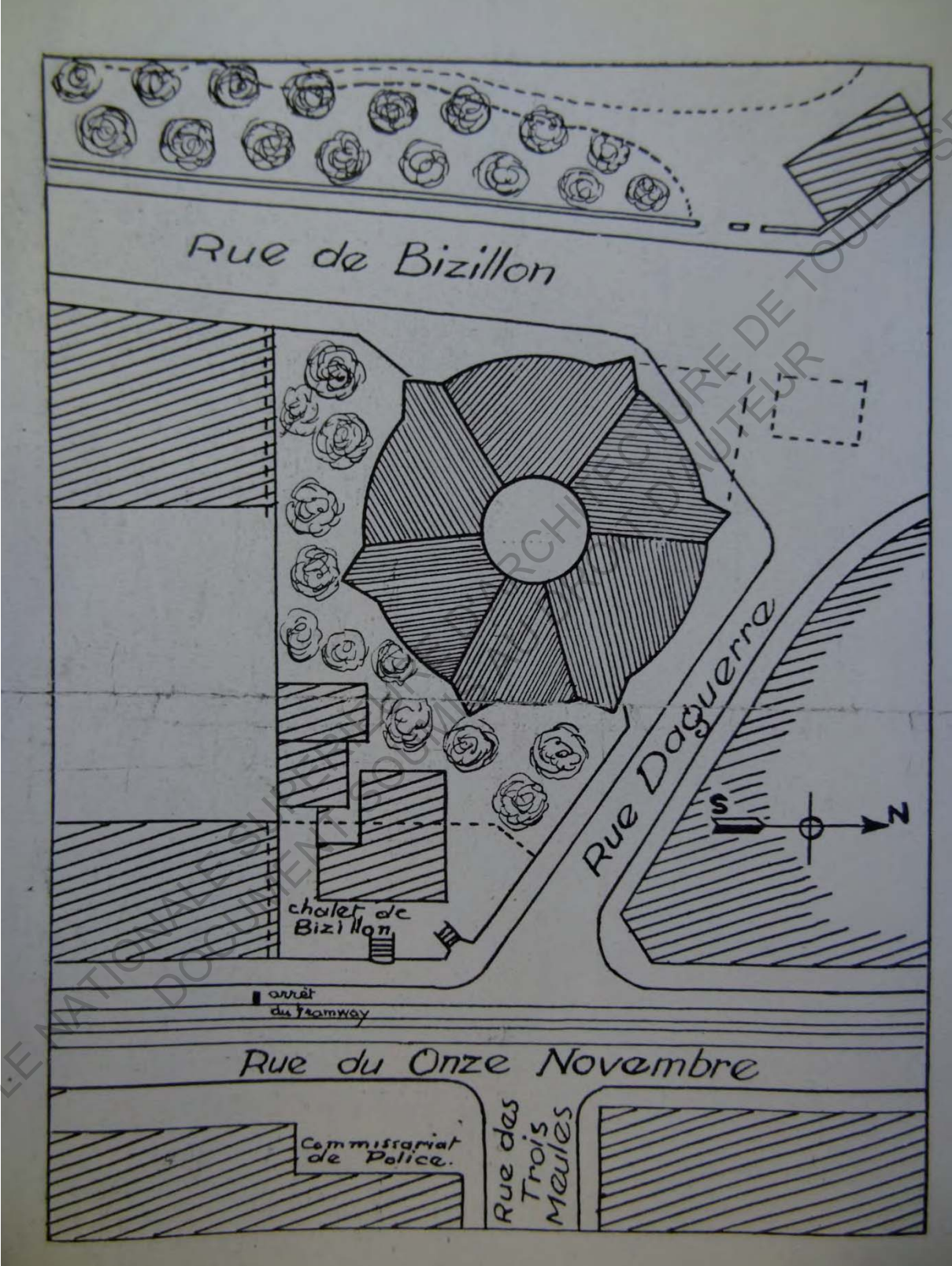
APPARTEMENT

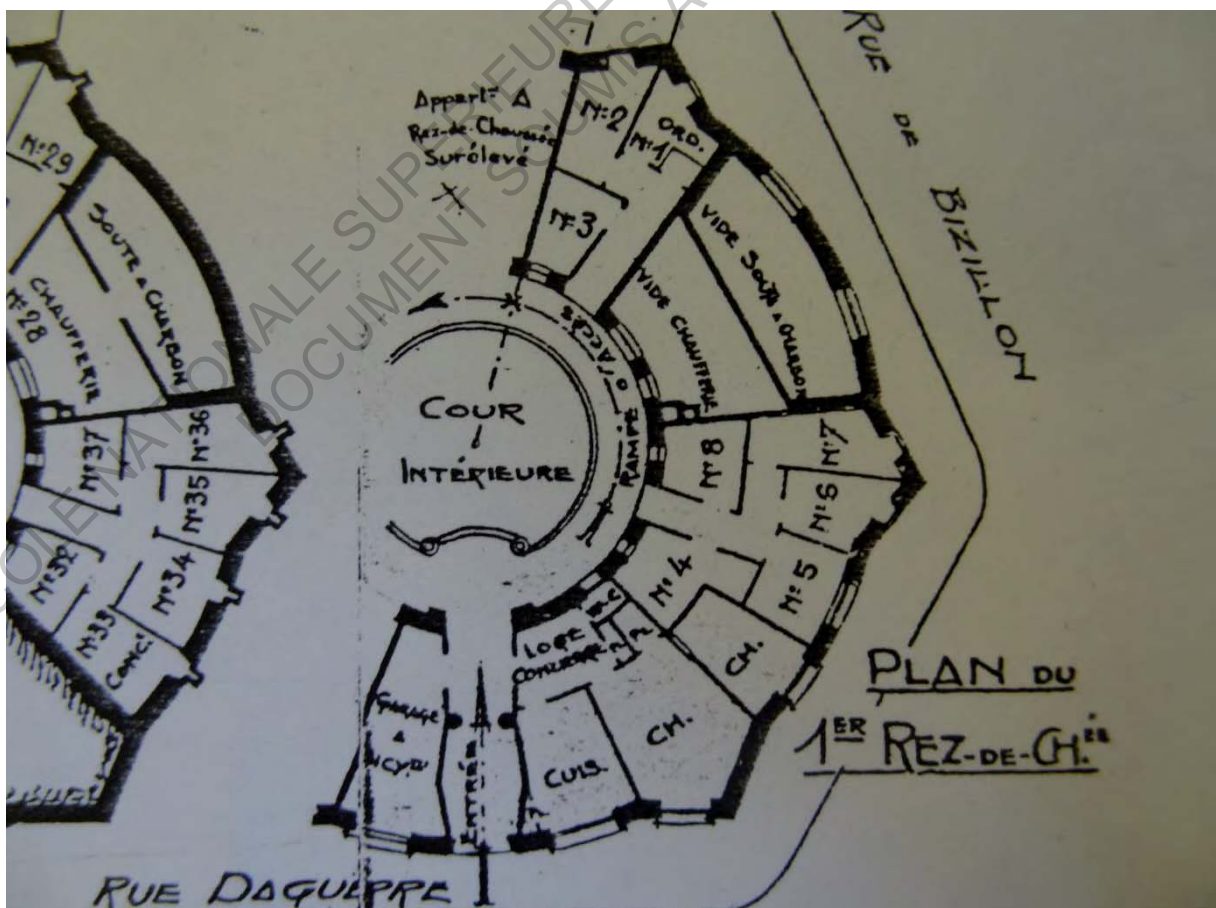
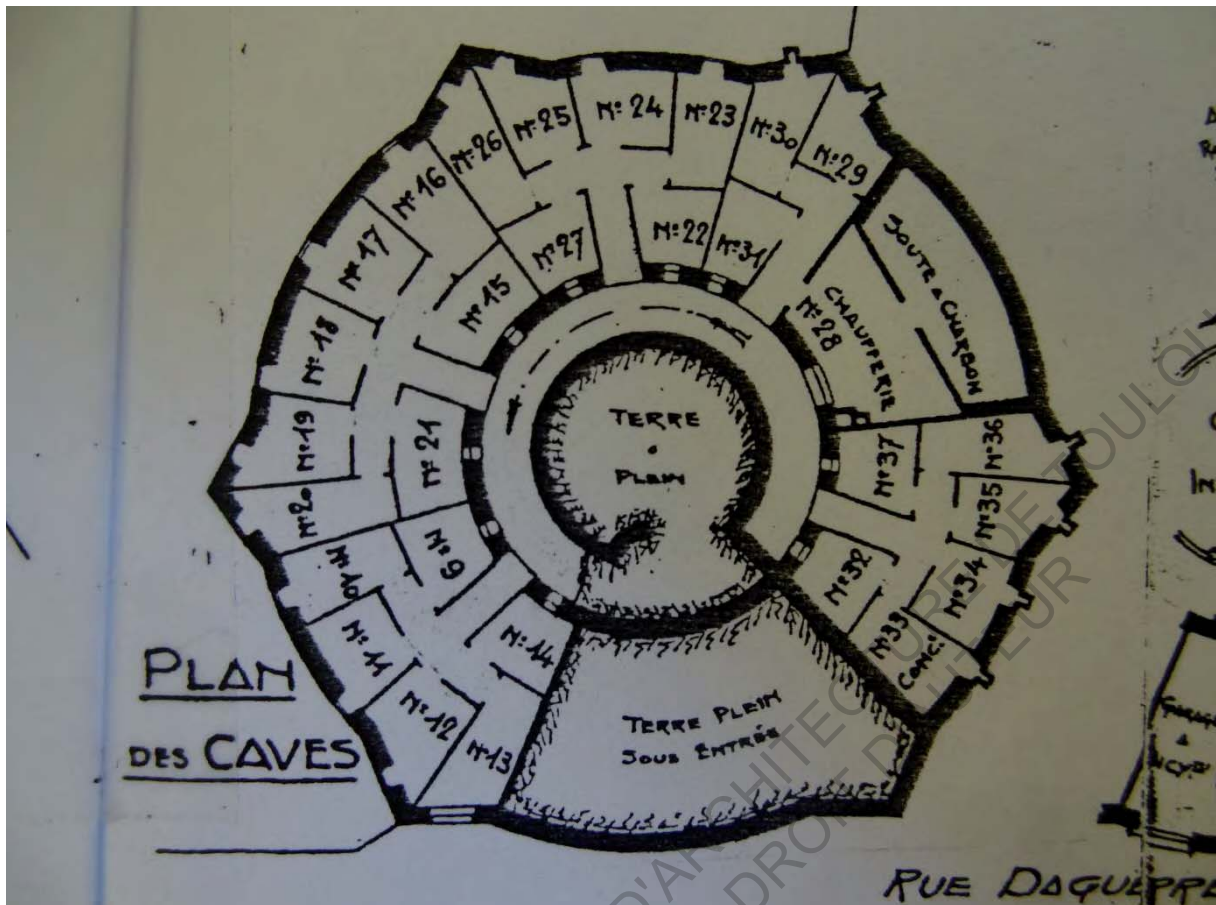
- Que pensez-vous de l'appartement ?
- Que pensez-vous de la disposition des pièces de l'appartement : sdb, cuisine sur l'intérieur et salon chambre sur extérieur.
- Les fenêtres qui donnent dans les parties communes de l'immeuble gênent-elles au quotidien (bruit, odeur...)
- Quels qualités et quels inconvénients dans cet appartement ?
- Avez-vous réalisé des modifications dans l'appartement (vous ou le propriétaire d'avant)
- Si vous deviez apporter des modifications sur dans votre appartement, quelle serait ces modifications ?

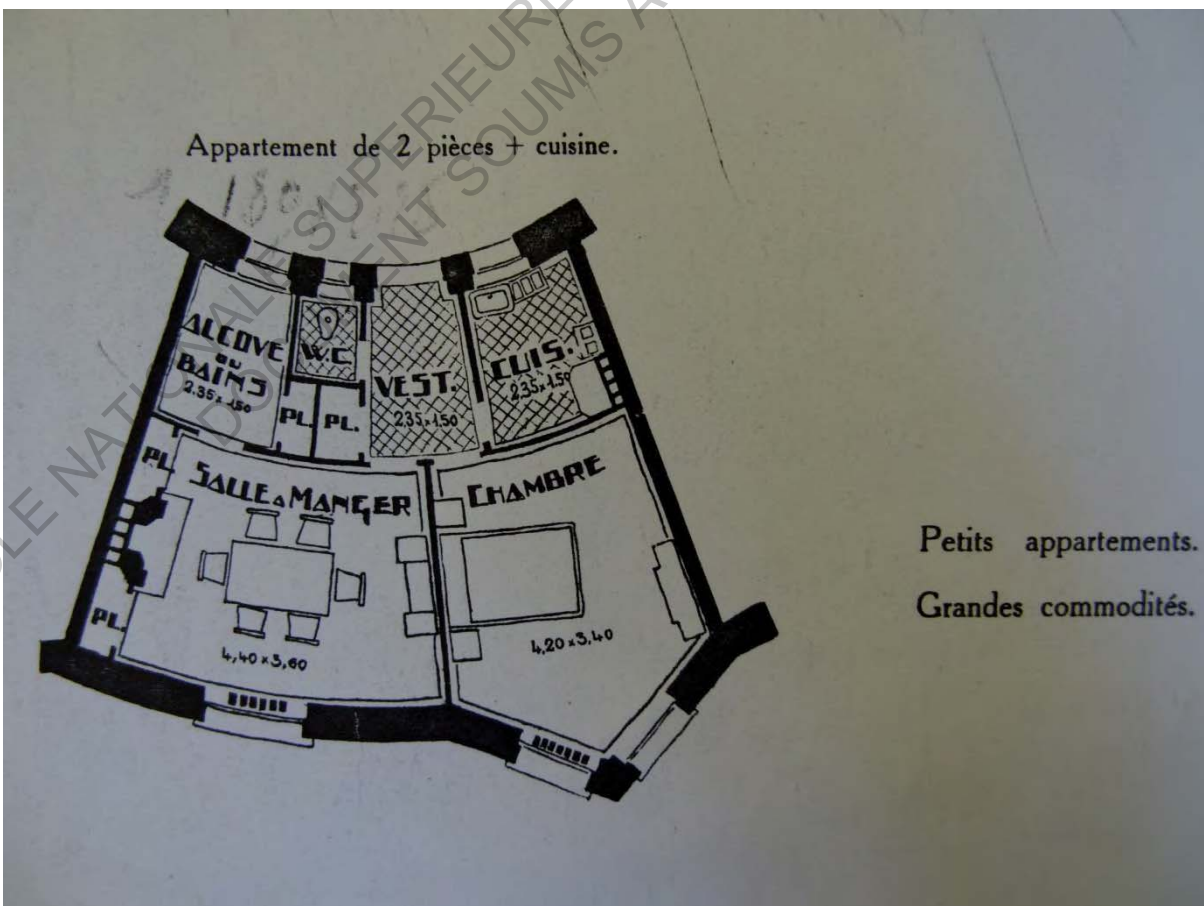
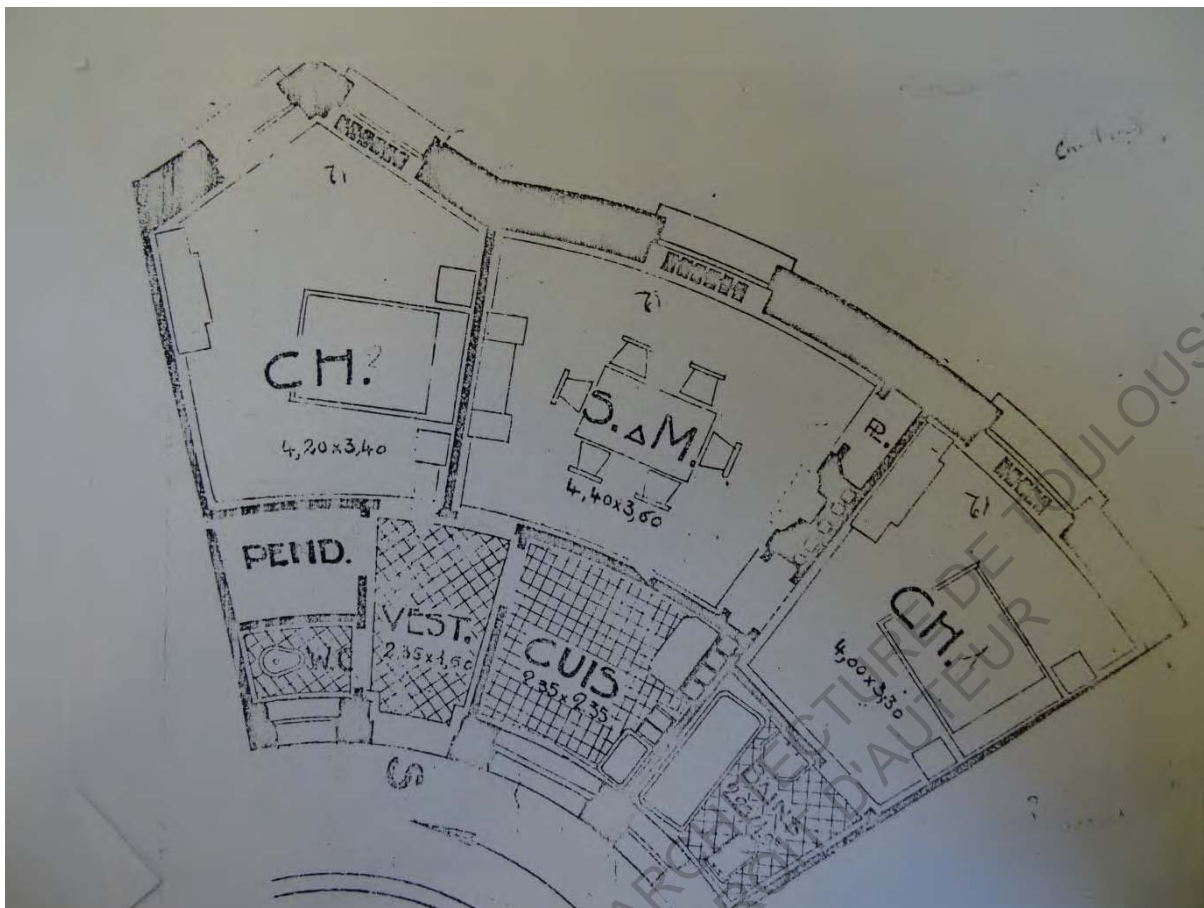
PERSONNEL

- combien de personne vive dans l'appart (enfant-adulte)
- tranche d'âge
- combien de temps réside dans l'immeuble

Plan permis de construire







Petits appartements.
Grandes commodités.

Mémoire de séminaire : conditions de consultation

Ce document est protégé par le droit d'auteur (art. L. 112-1 du Code de la propriété intellectuelle).

L'auteur du document accorde les droits d'usages suivant :

	OUI	NON
Consultation sur place		
Impression		
Diffusion Intranet		
Diffusion Internet		
Exposition		
Publication non commerciale		